

# L'ETHIQUE DIVINE, SOCLE DE LA DEMARCHE ETHIQUE SPIRITE



**LELIA RIHADI**

**L'ETHIQUE DIVINE, SOCLE DE LA  
DEMARCHE ETHIQUE SPIRITE**

**Editions de l'ASITA, Paris, avril 2014**

Tous droits réservés. La loi du 11mars 1957 interdit les copies ou les reproductions destinées à une utilisation collective.

Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Editions de l'ASITA, Paris, avril 2014

91 rue Legendre 75017 Paris

Email : [thavila75@yahoo.fr](mailto:thavila75@yahoo.fr)

**L'ETHIQUE DIVINE, SOCLE DE LA  
DEMARCHE ETHIQUE SPIRITE**

## PREFACE

Ce travail a été réalisé avec l'aide des bons Esprits qui l'ont guidé en éclairant un certain nombre de concepts spirites d'une lumière nouvelle, ceci dans le seul but d'œuvrer à la consolation des affligés.

Je souhaite qu'il puisse être utile à tous ceux qui ploient sous le joug de la douleur morale ; dans des situations où le poids de la culpabilité, de la peur, du manque de force, du manque d'espérance et de soutien, voilent la lumière contenue dans les lois divines morales.

Je dédie ce travail à : toutes celles et ceux qui ont connu les affres de l'interruption volontaire de grossesse ; de l'interruption médicale de grossesse ; à toutes celles et ceux qui appellent l'euthanasie de leurs vœux, à toutes celles et ceux qui pensent ou

ont pensé au suicide. Je leur dis avec amour ; sœur, frère, regarde le ciel, il n'est pas vide, la lumière divine brille ; il suffit seulement de vouloir lever les yeux au ciel et ouvrir son cœur et son âme vers Celui qui jamais n'abandonne ses enfants, à celui qui entend toujours celle ou celui qui lui demande l'espérance, l'amour et la compréhension du sens de l'existence.

Je dédie aussi ce travail à tous les spirites qui consolent leurs frères et sœurs souffrants ; à tous les professionnels de santé qui savent s'émouvoir face à la douleur de celles et ceux qui viennent leur demander de l'aide dans toutes les situations éthiques.

Je dédie aussi ce travail à notre grand frère Léon Denis qui a tant œuvré à la consolation de ses frères et sœur souffrants lors de sa dernière existence terrestre. Il continue en tant qu'Esprit immortel à

servir l'humanité du haut de l'azur infini qu'il nous a si souvent décrit dans ses ouvrages. La post face qui suit rendra hommage à son dévouement pour ses sœurs et frères en humanité souffrants.

## POSTFACE

« Homme, mon frère, aie foi en ta destinée, car elle est grande. Tu es né avec des facultés incultes, des aspirations infinies, et l'éternité t'est donnée pour développer les unes et satisfaire les autres.

Grandir de vie en vie, t'éclairer par l'étude, te purifier par la douleur, acquérir une science toujours plus vaste, des qualités toujours plus nobles ; voilà ce qui t'est réservé. Dieu a fait plus encore pour toi. Il t'a donné les moyens de collaborer à son œuvre ; de participer à la loi du progrès sans bornes, en ouvrant des voies nouvelles à tes semblables, en élevant tes frères, en les attirant à toi, en les initiant aux splendeurs du vrai et du beau, aux sublimes harmonies de l'univers. N'est-ce pas là créer, transformer âmes et mondes ? Et ce travail immense, fertile en jouissances, n'est-il pas préférable à un repos morne et stérile? Collaborer



avec Dieu ! Réaliser en tout et partout le bien, la justice ! Quoi de plus grand, de plus digne de ton esprit immortel ! Élève donc ton regard et embrasse les vastes perspectives de ton avenir. Puisse dans ce spectacle l'énergie nécessaire pour affronter les vents et les orages du monde. Marche, vaillant, lutteur, gravis la pente qui conduit à ces cimes qu'on appelle vertu, devoir, sacrifice. Ne t'arrête pas en chemin à cueillir les fleurettes du buisson, à jouer avec les cailloux dorés. En avant toujours en avant !

Vois-tu dans les cieux splendides ces astres flamboyants, ces soleils innombrables entraînant dans leurs évolutions prodigieuses de brillants cortèges de planètes ? Que de siècles accumulés n'a-t-il pas fallu pour les former ! Que de siècles ne faudra-t-il pas pour les dissoudre ! Eh bien ! Un jour viendra où tous ces feux seront éteints, ou ces mondes gigantesques s'évanouiront pour faire place à des globes nouveaux, à d'autres familles d'astres

émergeant des profondeurs. Rien de ce que tu vois aujourd'hui ne sera plus. Le vent des espaces aura à jamais balayé la poussière de ces mondes usés ; mais toi, tu vivras toujours, poursuivant ta marche éternelle au sein d'une création sans cesse renouvelée. Que seront alors pour ton âme épurée, agrandie, les ombres et les soucis du présent ? Accidents éphémères de notre course, ils ne laisseront plus au fond de notre mémoire que de tristes ou de doux souvenirs. Devant les horizons infinis de l'immortalité, les maux du présent, les épreuves subies seront comme un nuage fugitif au milieu d'un ciel serein.

Mesure donc à leur juste valeur les choses de la Terre. Ne les dédaigne pas sans doute, car elles sont nécessaires à ton progrès, et ta mission est de contribuer à leur perfectionnement en te perfectionnant toi-même, mais n'y attache pas exclusivement ton âme et recherchent avant tout les

enseignements qu'elles contiennent. Par eux, tu comprendras que le but de la vie n'est ni la jouissance, ni le bonheur, mais plutôt au moyen du travail, de l'étude et de l'accomplissement du devoir, le développement de cette âme, de cette personnalité que tu retrouveras au-delà de la tombe, telle que tu l'auras façonnée toi-même dans le cours de ton existence terrestre. »

*Léon Denis, Dans l'invisible, chapitre VII, le But  
suprême*

## Introduction

Dans son ouvrage « Ethique à Nicomaque », Aristote attire notre attention sur la nécessité de viser le bien humain dans un seul but, atteindre le bonheur qui [...] *fait partie des biens les plus divins car la récompense de la vertu et sa fin sont manifestement le bien suprême ; c'est-à-dire quelque chose de divin et de l'ordre de la félicité.* »[1] Les Esprits supérieurs nous conseillent la même chose en ces termes : « *Si l'homme se conformait rigoureusement aux lois divines, il n'est pas douteux qu'il éviterait les maux les plus cuisants et qu'il vivrait heureux sur la Terre. S'il ne le fait pas, c'est en vertu de son libre arbitre et il en subit les conséquences.* » [2] L'homme est donc doté d'une boussole interne qui lui montre la direction du bien et du bonheur. Pour cela « *Dieu a établi des lois pleines de sagesse qui n'ont pour but que le bien...* » [3] Nous pouvons ainsi nous donner

les moyens de travailler à notre bonheur par la vertu « [...] *puisque c'est elle que manifeste l'acte vertueux* »[4] c'est ainsi qu'il ne dépend que de nous « [...] *d'agir quand c'est beau, il tiendra également à nous de ne pas agir quand c'est laid..* »[5] Ici, la beauté étant assimilée au bien et la laideur au mal qu'il faut éviter en éduquant l'âme à respecter les lois divines morales. Celles-ci sont appropriées au niveau d'évolution moral des êtres humains incarnés sur la planète Terre et constituent : l'éthique divine.

Afin de bien comprendre ce qu'est l'éthique divine selon le spiritisme, nous développerons le concept spirite de Dieu et le contenant des lois divines morales qui la fondent. Cependant, nous ne pouvons envisager Dieu, le créateur suprême sans définir sa créature, l'être humain ou Esprit incarné <sup>1</sup> ;

---

<sup>1</sup> Note au lecteur : Nous avons choisi d'utiliser le terme Esprit incarné et être humain de manière indistincte tout au long de

l'incarnation et ses buts et le concept spirite de jugement divin.

Nous examinerons les concepts de mal et de bien, de vertu et de vice qui sont indissociables de l'éthique spirite. Puis nous développerons les concepts de liberté, de libre arbitre et de responsabilité pour envisager la démarche éthique spirite, appuyée sur un questionnement réflexif moral fondée sur des critères de jugement divins et des concepts spirites spécifiques. Nous concluons en ouvrant des perspectives pour affirmer la souveraineté du libre arbitre qui fonde la responsabilité individuelle pleine. Elle rappellera la nécessité de fortifier la foi divine qui est une force

---

ce travail car nous considérons que l'emploi du terme homme est restrictif, en vertu de l'égalité pour nous de l'homme et la femme. Mais aussi parce que l'Esprit n'a pas de sexe. Il en prend un temporairement quand il s'incarne. Le terme homme sera employé uniquement lorsqu'il sera contenu dans les diverses citations d'auteurs.

incommensurable à mobiliser pour ne pas contrevenir aux lois de Dieu.

Enfin, nous mettrons à disposition des lecteurs ; des extraits de la quatrième partie de l'ouvrage de Léon Denis, La grande Enigme, Dieu et l'Univers pour permettre l'approfondissement de certains points que nous n'avons pas pu développer qui sont les suivants: l'homme ; la réincarnation ; les Esprits, la doctrine du spiritisme, la consolation et Dieu.

# PREMIERE PARTIE

## 1- Dieu

Dieu est défini comme «*L'intelligence suprême, cause première de toutes choses*» [6]. Par conséquent, il n'est pas un être abstrait et il possède des attributs qui le caractérisent. [7]

- **L'éternité** : « *Dieu est éternel ; s'il avait eu un commencement il serait sorti du néant, ou bien il aurait été créé lui-même par un être antérieur. C'est ainsi que de proche en proche nous remontons à l'infini et à l'éternité.* »

- **L'immutabilité** : « *Il est immuable ; s'il était sujet à des changements, les lois qui régissent l'univers n'auraient aucune stabilité.* »

- **L'immatérialité** : « *Il est immatériel ; c'est-à-dire que sa nature diffère de tout ce que nous appelons*



*matière, autrement il ne serait pas immuable, car il serait sujet aux transformations de la matière. »*

- **L'unicité** : *« Il est **unique** ; s'il y avait plusieurs Dieux, il n'y aurait ni unité de vues, ni unité de puissance dans l'ordonnance de l'univers. »*

- **La toute-puissance** : *« Il est **tout-puissant** ; parce qu'il est unique. S'il n'avait pas la souveraine puissance, il y aurait quelque chose de plus puissant ou d'aussi puissant que lui ; il n'eut pas fait toutes choses, et celles qu'il n'aurait pas faites seraient l'œuvre d'un autre Dieu. »*

- **La perfection** : *« Pour être au-dessus de toutes choses, Dieu ne doit subir aucune vicissitude et n'avoir aucune des imperfections que l'imagination peut concevoir. »*

- **La justice et la bonté** : *« Il est **souverainement** juste et bon. La sagesse providentielle des lois divines se*

*révèle dans les plus petites choses comme dans les plus grandes, et cette sagesse ne permet de douter ni de sa justice, ni de sa bonté. »*

Tous les attributs de Dieu sont indissociables. En effet, Dieu ne pourrait pas être Dieu si un seul de ses attributs manquait à sa définition. Dieu se caractérise par tous les attributs cités dont la perfection au suprême degré. En conséquence, toutes les règles établies par Dieu sont parfaites et parfaitement adaptées au niveau moral des Esprits incarnés sur la planète Terre et constituent la loi divine. [8]

## **2- Les lois divines morales**

*« La loi divine est la loi naturelle ou Loi de Dieu et elle comprend des lois divines physiques et des lois divines morales. Les lois divines physiques règlent les mouvements et les rapports de la matière brute, leur étude est du domaine de la science. Les lois*

*divines morales comprennent les règles de la vie du corps et les règles de la vie de l'âme et sont appropriées à la nature de chaque monde. Elles concernent l'homme lui-même et ses rapports avec Dieu et avec ses semblables.» [9]* C'est donc la loi divine qui pose le cadre de l'éthique divine par le biais des lois divines morale. Elles sont au nombre de dix et nous allons les examiner tour à tour en conservant l'ordre et la numérotation établis par Allan Kardec dans Le Livre des Esprits.

### ***La loi d'adoration (I)***

*L'adoration [...] est dans la loi naturelle, puisqu'elle est le résultat d'un sentiment inné chez l'homme et « C'est l'élévation de la pensée, par l'adoration, on rapproche son âme [...]»[10] vers Dieu. La loi d'adoration est la première et la plus importante des lois divines morales. Elle permet d'acquérir et de développer la confiance en Dieu qui renforce la foi et le courage nécessaires pour supporter les épreuves choisies avant l'incarnation. La loi d'adoration met en rapport direct la créature avec son créateur ; elle donne le ressenti de la puissance de l'amour divin qui peut embrasser l'âme de l'être humain qui s'adonne avec sincérité et constance à l'adoration. La seconde loi divine morale définie par les Esprits supérieurs est la loi du travail.*

## ***La loi du travail (II)***

*«Le travail est une loi de la nature, par cela même qu'il est une nécessité, et la civilisation oblige l'homme à plus de travail parce qu'elle augmente ses besoins et ses jouissances.»*[11] Par le travail l'homme subvient à ses besoins vitaux et contribue au développement économique et social de son pays. De plus, il évite l'oisiveté en se rendant utile à la société et à ses semblables et trouve les moyens de pouvoir fonder une famille en raison de la loi de reproduction.

## ***La loi de reproduction (III)***

La perpétuation de l'espèce humaine qui permet le développement d'une société est régie par la loi de reproduction qui est une loi de la nature et une nécessité car, *«[...] sans la reproduction, le monde corporel périrait.»* [12] Cette loi permet un accroissement de la population qui ne sera jamais

exubérant car dans sa sagesse « [···] *Dieu y pourvoit et maintient toujours l'équilibre [···]* » [13]. Cet équilibre perdure entre autres, par « [···] *l' égalité numérique des sexes.* » [14] La loi de reproduction est en étroite relation avec la loi de conservation.

### ***La loi de conservation (IV)***

L'instinct de conservation ou besoin de vivre *est une loi de la Nature* «[...] il est donné à tous les êtres vivants, quel que soit le degré de leur intelligence ; chez les uns, il est purement machinal, et chez d'autres, il est raisonné.» [15] L'instinct de conservation est un moyen qui permet à l'être humain de trouver les moyens pour satisfaire ses besoins physiologiques (boire, manger dormir, respirer, etc..) et de s'adapter au milieu dans lequel il se trouve. L'instinct de conservation lui permet aussi de se défendre et de se préserver des dangers sans pratiquer pour cela la destruction abusive.

### ***La loi de destruction (V)***

Il faut considérer deux axes dans la loi de destruction, la destruction nécessaire qui est une loi de nature et la destruction abusive qui est une loi morale. La destruction nécessaire *« est une*

*transformation qui a pour but le renouvellement et l'amélioration des êtres vivants.* » [16] Elle permet de maintenir l'équilibre de la nature sur les planètes peu avancées comme la Terre. La destruction abusive est le fait de l'homme peu avancé qui détruit au-delà de ses besoins (abattage des animaux, destruction massive des forêts, etc.) Toute destruction abusive est une violation de la Loi de Dieu. Les meurtres perpétrés, les cruautés infligées aux animaux et à l'être humain par d'autres êtres humains sont le fait d'un sens moral peu développé. Dans les mondes plus avancés, les conditions sont très différentes car le besoin de destruction « *s'affaiblit chez l'Homme à mesure que l'Esprit l'emporte sur la matière* » [17] et que se développe la loi de société.



### *La loi de société (VI)*

L'être humain a été doté par Dieu de la parole et de toutes les facultés nécessaires à la vie de relation, il est par conséquent un être de relation et ne peut vivre seul dans l'isolement. La communication et la relation avec ses semblables lui permettent de développer des qualités nécessaires à la vie en société. Selon le spiritisme, « *L'homme doit progresser : seul il ne le peut pas, parce qu'il n'a pas toutes les facultés ; il lui faut le contact des autres hommes. Dans l'isolement, il s'abrutit et s'étiolé.* »

[18] Les liens sociaux, les liens familiaux, les positions de père, de mère, de frères et sœurs, les liens amicaux et de famille permettent d'acquérir et de développer l'amour et la charité, le pardon des offenses et la solidarité. C'est ainsi que le progrès moral peut s'accomplir.

### ***La loi du progrès (VII)***

Elle est liée à la nécessité pour l'Esprit incarné d'évoluer afin de se rapprocher de Dieu, ainsi le progrès revêt deux natures : intellectuel et moral. « *Il y a deux espèces de progrès qui se prêtent un mutuel appui et qui cependant ne marchent pas de front, c'est le progrès intellectuel et le progrès moral.* » [19] Il est plus difficile d'acquérir le progrès moral en raison de l'infériorité morale de l'Esprit incarné sur la planète Terre. Il lui faut fournir des efforts considérables d'incarnations en incarnations pour se dépouiller de ses défauts. Le progrès moral est très lent à se réaliser en raison de l'orgueil et l'égoïsme : deux obstacles majeurs au développement de la fraternité et de l'égalité.

### ***La loi d'égalité (VIII)***

« *Tous les Esprits sont égaux devant Dieu et notamment les Esprits incarnés quelle que soit leur*

*position sociale, leurs aptitudes, leurs origines ethniques, leur sexe, leur religion. Tous les Hommes sont frères en Dieu, animés par l'étincelle divine et tous sont soumis aux mêmes lois divines et possèdent les mêmes droits naturels.» [20]*

L'infériorité de la femme prônée par de nombreuses cultures en raison de sa faiblesse physique n'a pas de raison d'être car l'égalité est un droit donné par Dieu à toutes ses créatures. Dieu a donné à l'homme la force physique pour « [...] protéger le faible et non l'asservir »[21]

### ***La loi de liberté (IX)***

La loi de liberté se présente sous plusieurs aspects : la liberté dans les rapports humains, la liberté de penser, la liberté de conscience et le libre arbitre. La loi de société implique que les hommes doivent vivre ensemble et « Dès qu'il y a deux hommes ensemble, ils ont des droits à respecter et n'ont par

*conséquent plus de liberté absolue. »[22] Seule la liberté de penser échappe à toutes les contraintes sur la liberté humaine. En effet, « C'est dans la pensée que l'homme jouit d'une liberté sans limite car elle ne connaît pas d'entrave. On peut en arrêter l'essor mais non l'anéantir. »[23] Toutes les atteintes à la liberté sur la terre sont le fait de l'incompréhension par la majorité des êtres humains des lois divines morales, et plus particulièrement, la loi de justice, d'amour et de charité.*

### ***La loi de justice, d'amour et de charité (X)***

Nous allons consacrer un long développement à cette loi divine si particulière car elle a une exigence triple, c'est-à-dire qu'elle ne peut être dissociée de l'amour et de la charité. En effet, sans ces deux corollaires, la justice telle qu' elle le spiritisme la conçoit ne serait pas complète. La loi de justice

tout comme le sentiment intuitif de l'existence de Dieu sont inscrits dans la conscience de l'homme car « *Dieu a mis dans le cœur de l'homme la règle de toute véritable justice, par le désir de chacun de voir respecter ses droits. Dans l'incertitude de ce qu'il doit faire à l'égard de son semblable dans une circonstance donnée, que l'Homme se demande comment il voudrait qu'on en usât envers lui en pareille circonstance : Dieu ne pouvait lui donner un guide plus sûr que sa propre conscience* » [24]

L'amour et la charité sont indissociables de la justice envers le prochain et créent par conséquent le devoir de solidarité qui consiste « [...] *à faire de l'amour et de la charité les ressorts de son action psychologique et morale, ainsi que de ses actes, dans toutes les circonstances de la vie et dans les relations avec ses semblables* » [25] La solidarité est une nécessité de la vie de société et son développement amènera plus de justice sociale parce que les lois

divines morales seront mieux comprises et mieux respectées par les Esprits incarnés.

## DEUXIEME PARTIE

### **3- L'Esprit incarné**

L'Esprit est le principe intelligent de l'univers. Créé par Dieu, il vit dans le monde spirituel ou patrie spirituelle dans l'intervalle de deux réincarnations. Il prend le nom d'Esprit incarné lorsqu'il s'est uni à la matière en revêtant un corps physique. Il prend alors le statut d'être humain composé d'une structure triple « [...] *L'homme est ainsi formé de trois parties essentielles : 1° le corps ou être matériel analogue aux animaux, et animé par le même principe vital ; 2° l'âme ou être immatériel, Esprit incarné dans le corps ; 3° le lien qui unit l'âme et le corps, principe intermédiaire entre la matière et l'Esprit. [...]* Le lien ou périssprit qui unit le corps et l'Esprit est une sorte d'enveloppe semi-matérielle. »

[26] L'être humain a donc une constitution matérielle et spirituelle et c'est au moment de la

naissance ou incarnation que l'indispensable union de l'Esprit et de la matière feront de lui un Esprit incarné, dans le sexe masculin ou féminin.

#### **4-L'incarnation**

L'incarnation est le retour de l'Esprit à la vie corporelle dans le cadre d'une expiation ou d'une mission. L'incarnation est imposée aux Esprits par Dieu : « *Dieu la leur impose dans le but de les faire arriver à la perfection : pour les uns, c'est une expiation ; pour d'autres, c'est une mission [..].* »

[27] La majorité des Esprits incarnés sur la planète Terre subiront des épreuves pour lesquelles, le courage, la force morale et l'amour seront des qualités à développer ou à renforcer. L'incarnation donne à l'Esprit incarné, la possibilité de participer à l'œuvre créatrice de Dieu. Ainsi, certaines missions comme celles de mère ou de père qui favorisent la perpétuation de l'espèce humaine et concourent au



progrès humain par l'éducation des enfants. En revanche, les difficultés à surmonter sont nombreuses : la lutte contre les défauts, l'apprentissage de l'amour, de la justice, de la charité, du pardon des offenses...Plus l'Esprit incarné aura acquis de qualités, plus il progressera sur la route du bien et se rapprochera plus vite de Dieu. *« S'il ne fait pas, c'est en vertu de son libre arbitre et il en subit les conséquences. »* [28] Chaque existence terrestre se déroule selon un plan d'incarnation individualisé, préparé dans le monde spirituel. *« Le plan d'incarnation est le programme qui établit les grandes lignes de l'existence choisie, la nature des épreuves à subir et les résolutions positives qui constituent le serment fait à Dieu. »* [29] C'est au retour dans la patrie spirituelle après sa désincarnation que l'Esprit fera le bilan du programme d'incarnation lors du jugement divin.

## **5- Le jugement divin selon le spiritisme**

Le spiritisme ne conçoit pas le jugement divin ou application de la justice de Dieu de la même manière que les trois religions monothéistes. En effet, la résurrection et le jugement dernier sont, du point de vue spirite, une chose impossible pour plusieurs raisons : L'attente de la résurrection et du jugement unique de tous les Hommes désincarnés en même temps est un véritable non-sens. La doctrine du jugement dernier et la doctrine de l'éternité des peines ne laissent à l'Esprit incarné aucune alternative, et font de lui un être humain dénué de liberté, soumis à la fatalité ; l'enfer étant sa condamnation éternelle.

Le jugement divin selon le spiritisme a lieu après la désincarnation ; car la mort est la destruction du corps physique seul et la libération de l'Esprit qui retourne dans la patrie spirituelle.

Dans le monde spirituel, « *le vêtement de chair étant tombé, la lumière le pénètre, son âme apparaît nue, laissant voir en elle le tableau vivant de ses actes, de ses volontés, de ses désirs. Instant solennel, examen plein d'angoisse et souvent de désillusions*» [30] Le jugement divin a lieu au sein de la lumière divine et L'Esprit désincarné souffre à la vue des conséquences de ses actes *car « il porte en lui visible pour tous, son ciel ou son enfer. La preuve irrécusable de son élévation ou de son abaissement est écrite sur son corps fluidique »* [31]

Le jugement divin est un jugement individualisé ; établi sur la base immuable des lois divines morales ; « *le degré d'épuration de l'Esprit, la situation qu'il occupe dans l'Espace, représentent la somme de ses progrès et donne la mesure de sa valeur.* » [32] C'est alors que la justice de Dieu, « [...] *s'appliquera de la même manière pour tous, elle n'est influencée par aucun élément de comparaison*

*relatif à la nature de l'action non conforme à la Loi d'amour et de justice divine.» [33] Et, si « la miséricorde de Dieu est infinie, [...] elle n'est pas aveugle. Le coupable auquel il pardonne n'est pas exonéré, et tant qu'il n'a point satisfait à la justice, il subit les conséquences de ses fautes. Par miséricorde infinie, il faut entendre que Dieu n'est pas inexorable, et qu'il laisse toujours ouverte la porte du retour au bien.» [34] Ainsi selon le code pénal de la vie future : «Toute faute commise, tout mal accompli, est une dette contractée qui doit être payée ; si elle ne l'est dans une existence, elle le sera dans la suivante ou dans les suivantes, parce que toutes les existences sont solidaires les unes des autres. Celui qui s'acquitte dans l'existence présente n'aura pas à payer une seconde fois.» [36] C'est en fonction de la réussite ou de l'échec du plan d'incarnation que Dieu établira son jugement sur la base de très nombreux paramètres.*

*« Il n'y a, sous le rapport de la nature et de la durée du châtiement, aucune règle absolue et uniforme ; la seule loi générale est que toute faute reçoit sa punition et toute bonne action sa récompense, selon sa valeur. » [37]*

La justice de Dieu fixera la rétribution de chaque Esprit incarné et bien qu'à notre niveau d'évolution moral actuel, nous ne pouvons en appréhender qu'une partie infime, les Esprits instructeurs nous ont dicté des critères de jugement divin. Ceux-ci ont été dictés afin de guider notre jugement dans les situations difficiles de dilemme éthique. Nous les avons classés dans l'ordre indiqué par les Esprits instructeurs: **1- l'engagement - 2- l'intention - 3- l'amour à l'état d'Esprit incarné - 4- la réciprocité - 5- la solidarité.**

## Critère n°1 : L'engagement

L'engagement est l'acte par lequel on se lie à quelqu'un en promettant de réaliser quelque chose, c'est un contrat moral avant tout. Dans le cadre de l'éthique divine, « *L'engagement du point de vue spirituel est « La promesse faite par un Esprit à Dieu d'accomplir la mission qui lui est confiée jusqu'à son terme. » Il « [...] détermine en partie l'avenir spirituel de l'Esprit et [...] dépendra de sa capacité ou non à remplir l'engagement contracté, pris. Tous les engagements ont des conséquences spirituelles importantes, une des principales en dehors du remords que ressent l'Esprit est de devoir recommencer dans des conditions plus difficiles l'engagement abandonné. » [38] L'engagement doit être pris librement et dans ce cas il est pris en vertu du libre choix. C'est alors que « celui qui dans ces conditions s'engage, refuse la contrainte et ne se laisse pas déposséder de son libre choix. » [39]*

Sa décision sera donc une décision libre, dont il prend l'entière responsabilité, qu'elle soit conforme ou non conforme aux lois divines morales. Dans le dernier cas « *Souvent, il risque de vivre des conséquences douloureuses mais il a fait un libre choix et s'est engagé librement. Il n'y a donc pas de liberté, de libre choix, de libre arbitre sans engagement et sans responsabilité individuelle pleine.* »[40] L'engagement doit donc être un acte librement consenti, motivé par une intention sincère.

- **Critère n°2 : L'intention**

L'intention est la volonté délibérée d'exécuter un acte. Elle suppose une réflexion et, dans ce cas, c'est une intention consciente. Elle peut être de nature inconsciente lorsqu'elle n'est pas réfléchie. Nous allons développer ici l'intention consciente, celle qui sous tend l'action tournée vers le bien pour l'amour

de Dieu. « *L'intention est une action du cœur, la plus importante et la plus fondamentale, dont dépend la valeur de toutes les autres actions. L'intention est l'Esprit de l'action, qui anime la pratique de la soumission à la Volonté divine.* » [41]. L'intention des êtres humains en expiation sur la planète Terre, est souvent motivée par l'égoïsme, l'indifférence, l'orgueil, l'envie, la jalousie, la cupidité et bien d'autres vices encore. La pureté de l'intention peut aussi être altérée par la peur, le manque de fermeté, le désespoir, et/ou des pressions extérieures telles que : la contrainte ou la soumission.

Dans tous les cas, Dieu prendra en compte la manière dont l'intention aura été influencée. Par conséquent, la responsabilité individuelle pleine sera totale ou partagée selon les circonstances qui auront motivé l'intention première. Ainsi, la nature de l'intention influence l'engagement mettant en exergue l'importance du respect et de l'amour du



prochain qui constituent le critère de réciprocité, troisième critère de jugement divin.

- **Critère n°3 : la réciprocité**

La réciprocité exprime la notion d'échange mutuel, d'interaction dans la recherche de l'équilibre dans la relation de sujet à sujet, dans le respect et la solidarité pour ne pas nuire à autrui. C'est aussi la « *capacité à aimer son prochain comme soi-même à développer d'existences en existences pour apprendre à vouloir le bien d'autrui afin de ne pas nuire* » [42]. Lorsque le bien d'autrui n'est pas une finalité dans le cadre d'un choix engageant une ou plusieurs personnes, le choix « [...] *ne s'exerce pas dans le cadre d'un choix libre. Dès lors, la responsabilité qui l'engage n'est plus individuelle mais partagée, que la contrainte soit totale ou partielle, consciente ou inconsciente. Contraindre un être humain entrave sa liberté de choisir en vertu*

*de son libre arbitre. L'engagement dans la décision est biaisé ainsi que la liberté, le libre arbitre et le libre choix. La responsabilité individuelle pleine dans ce cas est amputée de la liberté qui doit la fonder.* » [43]

La réciprocité est un critère de jugement divin qui introduit une action extérieure qui peut entraver la liberté du choix et interférer sur la nature de la responsabilité pleine. La réciprocité se fonde sur la nécessité d'aimer son prochain introduisant quatrième critère de jugement divin : l'amour à l'état d'Esprit incarné.

- **Critère n°4 : l'amour à l'état d'Esprit incarné**

Ce concept spirite met en évidence nécessité du développement de la capacité à aimer car l'amour est un sentiment évolutif : *« C'est un sentiment, une émotion de l'Esprit incarné qui comprend différents degrés d'intensité et à l'aune de l'évolution morale.*

*L'intensité de cet amour est à augmenter au cours de chaque étape des incarnations terrestres.* » [44] La capacité à aimer s'acquiert d'existence en existence et se développe en fonction des efforts individuels consentis. Plus le niveau d'évolution moral de l'être humain est bas et le désir d'évoluer peu développé, plus le risque d'infraction aux lois divines est élevé. Vouloir développer cet amour envers le prochain est un levier puissant pour le travail d'avancement moral, qui favorise la réciprocité et développe la solidarité, cinquième critère de jugement divin.

- **Critère n°5 : la solidarité**

*« La solidarité est conçue comme un devoir, une obligation morale face au prochain qui est un frère ou une sœur en humanité, chacun étant l'enfant d'un même père, Dieu, leur créateur. »*[45] C'est donc le devoir de fraternité qui fonde la solidarité du point de vue spirite. En effet, le dilemme éthique

se caractérise toujours par une période d'indécision qui génère le doute, la souffrance, l'inquiétude, la culpabilité. Soutenir, aider, écouter son prochain, frère ou sœur en humanité, faire en sorte de lui apporter une aide matérielle, sociale, un soutien affectif, une vraie écoute sont des actes de solidarité. Par conséquent, l'indifférence face à son prochain dans une situation éthique est contraire à la loi d'amour et de charité.

L'ensemble des dix lois divines morales que nous venons de développer constituent « *L'éthique divine qui est un code divin, de portée universelle, guide immuable, sûr et parfait à destination et au profit de l'Esprit incarné.* » [46]

L'Éthique divine et les critères de jugement divin seront le socle de la démarche éthique spirite que nous développerons après avoir défini l'éthique spirite.

## TROISIEME PARTIE

### 6- L'éthique spirite

Etymologiquement, le mot "éthique" est un synonyme, d'origine grecque, de **morale**. Selon le spiritisme, « *la morale est la règle pour se bien conduire, c'est-à-dire la distinction entre le bien et le mal. Elle est fondée sur la loi de Dieu. L'homme se conduit bien quand il fait tout en vue et pour le bien de tous, car alors, il observe la loi de Dieu.* » [47]

L'éthique, tout comme la morale, sont fondées sur deux concepts qui sont le bien et le mal. Nous avons vu précédemment que Dieu est par définition la perfection suprême et qu'il possède, entre autres, les attributs de justice et de bonté à un degré infini. Le mal « *ne doit donc pas avoir sa source en lui* » [48] car « *Dieu ne veut que le bien ; de l'homme seul vient le mal.* » [49] Le mal est la conséquence de l'imperfection de l'homme qui n'a pas la volonté de

lutter contre ses passions et ses vices. Ces derniers ont leur source dans l'instinct de conservation parce que l'intelligence du bien n'est pas encore assez développée. Sur notre planète d'expiation, le mal y est plus courant que le bien car la majorité des Esprits qui y sont incarnés ont un niveau d'évolution moral insuffisant pour pratiquer couramment le bien. « *Le mal est l'absence du bien [...]* [50] Une prise de conscience est donc indispensable, par un effort de volonté, afin de se défaire des imperfections qui détournent de la voie du bien. « *Le bien est tout ce qui est conforme à la loi de Dieu. Ainsi, faire le bien, c'est se conformer à la loi de Dieu, et le mal tout ce qui s'en écarte. Ainsi, faire le bien c'est se conformer à la loi de Dieu ; faire le mal, c'est enfreindre cette loi.* » [51] Prendre la route du bien, c'est chercher à accéder au bonheur qui est « [...] *une activité de l'âme [...]*[52].

Ainsi, la recherche du bonheur est un travail conscient : la pratique constante du bien dans le milieu où se trouve placé l'être humain. Or, si tous les êtres humains possèdent la capacité au discernement conférée par Dieu, en raison du libre arbitre souverain, chacun d'entre eux « *a le choix de la route ; tant pis pour lui s'il prend la mauvaise : son pèlerinage sera plus long* » [53]. C'est seulement lorsque l'Esprit incarné comprendra les lois divines morales et les appliquera, qu'il acquerra plus de qualités morales ou vertus.

Selon le spiritisme, « *la vertu à son plus haut degré comporte l'ensemble de toutes les qualités essentielles qui constituent l'homme de bien. Etre bon, charitable, laborieux, sobre, modeste, ces qualités font l'homme vertueux* ». [54] La vertu est de nature morale et comporte différents degrés car elle s'acquiert au fur et à mesure des efforts de réforme morale réalisés. La vertu morale n'est donc

« *pas donnée naturellement* » [55] « [...] *Ainsi la vertu de l'homme doit aussi être l'état qui fait de lui un homme bon et qui lui permet de bien remplir son office propre* »<sup>2</sup> [56] pour devenir de plus en plus vertueux, en purifiant son âme des vices qui la souillent.

Par opposition à la vertu, le vice est « *un ensemble d'imperfections morales qui disposent au mal et donne lieu à un état non vertueux qui constitue l'homme vicieux.* » [57] Si la majorité des Esprits incarnés sur la terre n'ont pas encore acquis l'état vertueux, ils ne sont pas voués au vice car « *Si l'homme se conformait rigoureusement aux lois divines, il n'est pas douteux qu'il éviterait les maux les plus cuisants et qu'il vivrait heureux sur la terre* » [58] Pour lutter contre les vices qui conduisent à des infractions aux lois divines morales, il est nécessaire

---

<sup>2</sup>Equivalent pour nous, spirites, de devoir, de mission, d'obligations morales.



de mettre en place une dynamique de perfectionnement moral que nous avons nommé positionnement spirite.

## **7- Le positionnement éthique spirite**

*« Le positionnement éthique spirite est une posture, c'est-à-dire une manière d'être et d'agir qui respecte l'éthique spirite.[59] L'éthique spirite repose sur le fait que Dieu a donné à chaque Esprit une conscience pour distinguer le bien du mal, ainsi, que le libre arbitre qui fonde sa responsabilité »* elle constitue *« l'ensemble des obligations envers Dieu, envers soi même et envers les autres par l'observation des Lois divines morales. »*<sup>[60]</sup> Les principes moraux qui la soutiennent sont les suivants : *« [...] l'amour du prochain, la pratique du bien et de la charité, la foi raisonnée en Dieu, la résignation, la signification morale de toute action, le primat de l'intention sur les actes et donc*

*le règlement de sa conduite sur les lois divines. Ceci implique un travail d'évolution morale conscient et constant par la réforme du caractère pour acquérir la capacité à l'application des lois divines. » [61] Ceci nécessite d'avoir acquis une foi et une force morale solides, d'appliquer en toute conscience, en toute confiance, et en toutes circonstances les lois divines morales. Cependant, le positionnement éthique spirite est un travail complexe, ardu, tant il est difficile d'être un « [...] vrai et sincère spirite, (qui) est à un degré supérieur d'avancement moral ; l'Esprit qui domine plus complètement la matière lui donne une perception plus claire de l'avenir [...] il est touché au cœur ; aussi sa foi est-elle inébranlable. »[62] Le vrai spirite, s'appuyant sur une foi que rien ne fragilise ne sera jamais soumis au dilemme éthique qui est « Un conflit moral créé par l'indécision face à une situation éthique dans laquelle l'application des lois divines morales est*

*une difficulté ou une impossibilité, et qui génère une souffrance morale intense.* » [63] Confronté à un dilemme éthique, ployant sous le poids de la souffrance, et ou/de l'abandon, de la trahison, de la peur, du manque de force, le spirite pourra commettre des infractions aux lois divines morales.

C'est sur les bases de l'éthique divine, de l'éthique spirite et du positionnement éthique spirite que nous proposons la démarche éthique spirite pour aider à la résolution des dilemmes éthiques.

## QUATRIEME PARTIE

### **8-La démarche éthique spirite**

*« La démarche éthique spirite repose sur les lois divines morales, c'est une réflexion guidée comprenant plusieurs étapes et dont la finalité est d'aider à la résolution d'un dilemme éthique en mettant l'accent sur les lois divines morales et sur la mobilisation des ressources personnelles et spirituelles internes de l'Esprit incarné. Sa finalité est de faciliter une prise de décision conforme à ces lois. »*[64] La méthodologie utilisée pour la construction de cette démarche éthique spirite est un raisonnement, basé sur les enseignements de la codification spirite, et un certain nombre de concepts spirites inédits reçus au Centre Spirite Avicenne. Nous avons aussi, à la demande des Esprits instructeurs, utilisé des enseignements

extraits de la philosophie d'Aristote développée dans l'ouvrage de référence : Ethique à Nicomaque.<sup>3</sup>

La démarche éthique spirite comprend trois étapes qui en constituent le processus dans l'ordre suivant : **Le questionnement moral** à partir des qualités particulières, **la délibération** à partir des critères de jugement divin déjà définis ; l'examen de la liberté et de la responsabilité et du soutien de la prière avant la **décision éthique**

---

<sup>3</sup> Nous avons constaté de très nombreuses similitudes conceptuelles donnant, par cela même, une assise plus grande à notre démarche éthique spirite.

## 9-Le questionnement moral

Il s'attache à travailler sur l'analyse des qualités morales pour faire un travail de réflexion positif sans culpabilité. Les qualités morales présentées ici sont des qualités morales particulières issues de la vertu morale puisque « [...] *c'est elle que manifeste l'acte vertueux.* »[65] Par conséquent, les qualités morales sont un effet de l'état vertueux qui est à l'origine de la manifestation des qualités morales. Ainsi donc, le questionnement réflexif va permettre de faire le point sur l'état vertueux dans lequel nous sommes. La première étape de ce questionnement réflexif consistera à examiner le degré personnel d'acquisition de ces qualités morales pour comprendre la nature de l'indécision à la source du dilemme éthique. La seconde étape sera celle de l'action par la mise en œuvre des efforts de maîtrise de soi en agissant sur les contraintes extérieures et

en affirmant sa volonté de prendre une décision éthique conforme aux lois divines morales.

Le questionnement moral se met en place après avoir examiné les qualités morales particulières. Il clarifiera ce qui nourrit l'indécision. Pour cela, il est nécessaire et utile de se tourner en premier lieu vers notre ange gardien ou guide spirituel, invisible mais aimant, par le biais de l'introspection morale ou examen de conscience, sous la forme d'un questionnement. Nous avons placé à la tête de ce questionnement l'examen de la foi, considérant que c'est la qualité la plus importante<sup>4</sup> pour orienter le libre choix dans la bonne direction. Nous avons placé ensuite les qualités fortifiantes qui sont la volonté, la fermeté, la persévérance, la force et le courage. Leur développement renforcera la foi et

---

<sup>4</sup> En raison de la définition du vrai spirite, dont la caractéristique majeure est la possession d'une foi inébranlable qui le préserve des dilemmes éthiques.

favorisera l'acquisition de la maîtrise de soi. Le développement de ces qualités morales particulières sera un garde-fou qui aidera à se préserver du choix contraint par violence et/ou par ignorance. Examinons à présent le caractère spirite de la **foi**.

- **La foi.**

La foi étant définie, non pas en terme de croyance mais en terme d'amour : « *Force interne qui pousse à aimer Dieu* » [66]. La foi est aussi la « *mère de toutes les vertus qui conduisent à Dieu, [...] la foi divine, inspiration de Dieu éveille toutes les nobles instincts qui conduisent l'homme au bien.* » [67]

Quelle est ma définition de la foi ? Ai-je la foi ? Est-elle suffisante ? Est-elle une force pour moi ? Comment se manifeste ma croyance en Dieu ? Ai-je de l'amour pour Dieu ? Dieu est-il responsable de mes souffrances ? Comment puis-je développer ma foi en Dieu ?



Est-ce que je trouve du réconfort dans la foi ? Ai- je déjà observé les effets de la foi ? Si non, comment puis-je le faire ?

- **La volonté.**

*«[...] Elle s'acquiert avec le désir d'évoluer, avec la compréhension des choses divines car celui qui a compris la nécessité d'évoluer peut discipliner ses pensées et tendre tout son être, toutes ses pensées vers le but à atteindre par amour pour Dieu, par amour pour évoluer » [68].*

Suis- je volontaire ? Quelle est ma définition de la volonté ? Comment se manifeste ma volonté ? Est- elle suffisante ? Si non, pourquoi ? Est-ce difficile pour moi de faire preuve de volonté ? Pourquoi ? Comment puis-je développer davantage ma volonté ?

-

- **La fermeté.**

*« Etre ferme, c'est savoir ce que l'on veut, c'est savoir dire oui, et savoir dire non. C'est aussi tenir ses engagements, atteindre les objectifs fixés. C'est aussi le respect de certaines valeurs, de certaines règles comme l'amour car, dans ses règles, Dieu ne tergiverse pas. La fermeté suppose le développement de la volonté [...] » [69]*

Est ce que je sais dire non ? Ai-je peur de dire non ?  
D'où vient cette peur ? Pourquoi ? La fermeté et volonté sont-elles des qualités identiques pour moi ?  
Si j'étais plus ferme, est-ce que cela me permettrait d'affirmer une décision conforme aux lois divines morales ? Y a-t-il eu une situation dans laquelle je n'ai pas fait preuve de fermeté et qui m'a causé un préjudice moral ? Lequel ? Suis-je influençable ?  
Pourquoi ?

Est-ce que dans ma situation actuelle la fermeté m'aiderait à résoudre mon problème éthique ?

- **La persévérance.**

*«[...] La persévérance est une qualité indispensable pour évoluer moralement puisque la correction des défauts exige beaucoup de persévérance car ils ne se corrigent ni en un instant, ni en une dizaine d'année, ni en une vie mais sur plusieurs existences [...] La persévérance exige de ne pas abandonner la lutte malgré toutes les difficultés et les échecs et de recommencer sans cesse jusqu'à ce que l'objectif soit atteint. » [70]*

Qu'est-ce qui m'empêche de persévérer dans les situations difficiles ? Est-ce que j'ai une nature à aimer la facilité ? Comment puis-je faire preuve de plus de persévérance ? Comment vais-je m'y prendre ? Quel objectif réalisable puis-je me poser pour persévérer dans la bonne direction ?

- **La force.**

*« Énergie mue par la volonté qui pousse à réaliser sa mission, à ne jamais abandonner la tâche demandée, à supporter ses épreuves avec courage et résignation. La force se nourrit de l'amour divin. [...] »*[71]

Qu'est ce que représente la force pour moi ? Etre fort est-il une qualité morale ou une caractéristique physique ? Comment se manifeste ma force ? Qu'est-ce que la faiblesse pour moi ? Suis-je faible ? Si oui, comment se manifeste ma faiblesse ? Pourquoi ? Comment puis-je développer la force en moi ? Ai-je fait preuve de force dans les épreuves que j'ai eu à subir ? Lesquelles ? Si non, pourquoi ? Dans ce dilemme éthique, est-ce que je manque de force ? Comment puis-je faire pour acquérir plus de force ? Quelqu'un peut-il m'aider ? Comment puis-je utiliser ma foi pour avoir plus de force morale ?

- **Le courage.**

*« Le courage est la manifestation de la force morale, il ignore le doute car il se fonde sur la confiance en Dieu et se nourrit de la patience et de la résignation. » (72) et « [...] c'est parce qu'il est beau de le faire que le courageux prend le parti de faire front [...] » (73) Le courage est une qualité morale qui s'oppose à la crainte, à la peur et à la faiblesse.*

Suis-je facilement découragé(e) face aux difficultés ?  
Est-ce que je baisse les bras trop vite ? Suis-je abattu(e) facilement ? Si oui, pourquoi ? Quelles sont les difficultés qui me font peur ? Comment se manifeste ma peur ? Pourquoi ai-je peur ? Est-ce que je doute de mes propres forces ? Suis-je contraint par quelqu'un ? Use-t-il de violence à mon égard ? Comment puis-je m'opposer à cette contrainte ?

## **10-La délibération**

Le dilemme éthique est toujours lié à une hésitation, une indécision, une situation dont l'issue est indéterminée. Par conséquent, il présuppose un travail de délibération pour libérer la décision, la faire naître après un processus spécifique de maturation, au cours duquel la liberté d'action et le libre choix sont essentiels à conserver.

**Les critères de jugement** divin sont en étroite relation avec le degré de liberté individuelle à l'origine de la décision éthique. C'est donc à partir de la définition du concept de liberté et de ses corollaires indissociables que sont le libre arbitre, le libre choix, l'engagement, la responsabilité individuelle pleine, la responsabilité partagée que le questionnement sur chacun des critères de jugement aura lieu. La délibération examinera donc les critères de jugement divin, ils serviront à

mesurer le degré de responsabilité engagé avant la prise de décision.

### **Critère n°1 : l'engagement**

Ai-je conscience que l'engagement est un serment fait à Dieu ? Que signifie le terme serment ? La décision que je veux prendre est-elle conforme aux lois divines morales ? La voix de ma conscience me dicte-t-elle le chemin du bien ? Si oui, pourquoi ne puis-je pas le suivre ? Qu'est ce qui m'empêche de suivre ma conscience ? Sais-je que j'engage ma responsabilité vis-à-vis de Dieu et que cela affectera mon avenir spirituel ?

### **Critère numéro 2 : l'intention**

Quelle est l'intention qui me pousse à prendre cette décision ? Quelle est la principale motivation qui nourrit mon intention ? Mon intention s'est-elle modifiée à la suite de l'opinion ou de la pression

d'une tierce personne ? Mon intention est-elle nourrie par des sentiments de peur, d'incapacité à assumer la situation ? Suis-je en train de sacrifier mon avenir spirituel pour obéir à autrui ? Quelles sont les raisons qui font que cette situation est un véritable dilemme pour moi ?

### **Critère numéro 3 : l'amour à l'état d'Esprit incarné**

Que signifie pour moi le mot amour ? Comment se manifeste l'amour en moi ? Comment je l'exprime aux autres ? Est-ce que je ressens de l'amour pour Dieu ? Comment puis-je qualifier l'amour que j'ai pour Dieu ? Est-ce que je ressens son amour ? Comment cet amour se manifeste-t-il en moi ? Que suis-je prêt(e) à faire pour l'amour de Dieu ?



#### **Critère numéro 4 : la solidarité**

Comment puis-je me faire aider pour éviter de prendre cette décision? Puis-je en parler à mes proches? Puis-je leur demander leur aide matérielle? Leur aide morale? Quelle est la personne qui pourrait le mieux me conseiller? Quelle est la personne à qui je fais toute confiance? Puis-je faire la démarche de contacter une association spécialisée dans le problème éthique qui est le mien? Suis-je capable de demander de l'aide? Si non, pourquoi?

#### **Critère numéro 5 : la réciprocité**

Est-ce que je me sens responsable? Est-ce que je me sens coupable? Y a-t-il plusieurs responsables? Suis-je la seule responsable? Comment puis-je demander à la ou aux personnes concernées de prendre leur responsabilité? Si je ne peux pas le faire, pourquoi? Est-ce que je suis obligée d'assumer

cette responsabilité seule ? Si oui, pourquoi ?  
Quelles seront les conséquences de cette décision  
pour moi ? Pour les personnes qui sont ou seront  
concernées par cette décision ? D'un point de vue  
matériel ? D'un point de vue moral ? D'un point de  
vue spirituel ? Suis-je véritablement l'auteur et  
l'acteur de ma décision ?

## 11- La décision éthique

La délibération recherchera donc les moyens à mettre œuvre pour aboutir à une décision éthique, conforme à la Loi de Dieu. La décision est donc très intimement liée à la vertu et pour Aristote, seul celui ou celle qui éprouve des difficultés face à un dilemme éthique a besoin de délibérer et la décision sera « *l'acte qui, à l'issue de la délibération, a été jugé préférable, [...] [74].* La décision éthique devra être le résultat d'un choix consenti, qui aura pour finalité le respect de l'éthique divine.

Dans le cas où la décision issue de la délibération ne serait pas une décision éthique, elle représentera une infraction morale pleine aux lois divines morales car « *l'acte consenti [...] sera, celui dont le principe réside dans l'agent qui connaît chacune des circonstances particulières que suppose son action.* » [75] C'est donc la responsabilité individuelle pleine

qui sera mise en œuvre, et dans ce cas, seul Dieu, en raison de son omniscience, est en mesure de connaître l'ensemble des raisons qui auront motivé la décision éthique et de les juger.

La décision éthique devra être soutenue par l'examen du rôle de la liberté et l'appui de la prière qui permettra aux bons Esprits d'influencer la décision dans la direction du bien. Cependant, ils ne contraignent jamais le libre arbitre de l'Esprit incarné, afin de lui laisser le libre choix de la décision. Le guide spirituel ou ange gardien qui est toujours un Esprit supérieur aidera son protégé à discerner les enjeux, ceux de la liberté et de la responsabilité pleine dans la décision éthique.

## 12- Rôle de la liberté dans la décision éthique

La liberté un « *attribut donné par Dieu à l'homme par la dotation de la faculté de penser et par conséquent de peser le bien, le mal, le vrai, le faux, le juste, le beau, la vérité et le mensonge pour son évolution.* » [76] Nous devons distinguer deux types de liberté : la liberté dans les rapports humains et la liberté de penser.

La liberté dans les rapports humains est toujours relative, nous l'avons vu précédemment, et s'arrête là où commence le droit du prochain. La liberté de penser, ou liberté de conscience, n'a pas de limite car elle ne peut jamais être anéantie. Ces deux types de liberté s'exercent dans la vie en société. Cependant, la liberté contient en son sein le libre arbitre, qui est une faculté morale donnée par Dieu à chaque être humain qui a la possession de ses

facultés mentales et c'est la «*Liberté morale de l'homme ; la faculté qu'il a de se guider selon sa volonté dans l'accomplissement de ses actes. Les Esprits nous enseignent que l'altération des facultés mentales par une cause accidentelle ou naturelle est le seul cas où l'homme soit privé de son libre arbitre ; hors cela, il est toujours maître de faire ou de ne pas faire. Il jouit de cette liberté à l'état d'Esprit, et c'est en vertu de cette faculté qu'il choisit librement l'existence et les épreuves qu'il croit propres à son avancement ; il la conserve à l'état corporel afin de pouvoir lutter contre ces mêmes épreuves. Le libre arbitre de l'Homme est une conséquence de la justice de Dieu. C'est l'attribut qui lui donne sa dignité et l'élève au dessus de toutes les autres créatures.* » [77] Le libre arbitre possède certaines nuances car il peut être influencé négativement dans certaines situations, notamment la contrainte passive ou active. C'est la raison pour

laquelle nous devons l'examiner à la lumière de la loi de liberté posée par Dieu, car le libre arbitre doit s'exercer sans contrainte, dans le cadre d'un libre choix.

**Le libre choix** « *découle de la liberté que possède l'homme de penser. Choisir une voie plutôt qu'une autre, prendre une décision bonne ou mauvaise, saine ou malsaine, censée ou erronée, fausse ou vraie. C'est aussi la capacité de choisir entre plusieurs options.* » [78] Le libre choix fait « *l'objet d'un choix exécuté de plein gré.* » [79] C'est un acte qui doit être totalement consenti car il « *fait partie des initiatives à la portée du sujet et qu'il exécute en connaissance de cause, c'est-à-dire sans ignorer la personne concernée, ni le moyen utilisé pour agir, ni le but de l'action.* » [80] Par conséquent, le libre choix est un consentement éclairé car les actes consentis en vertu du libre choix sont exécutés « *d'une manière réfléchie* » [81] et « *à la suite d'une*

*décision préalable* » [82]. La souveraineté du libre arbitre est altérée dès l'instant où la liberté de choisir est contrainte.

**Le choix contraint par la violence** ne peut être dissocié de la contrainte consciente ou inconsciente effectuée par un ou plusieurs tiers car « [...] *c'est à chaque fois que la responsabilité s'en trouve dans les circonstances extérieures* » [83], il n'est pas un choix libre. En effet, « *un choix peut être fait sous la contrainte, il n'est plus fonction du libre arbitre qui dans ce cas n'a pu s'exprimer en terme de libre choix. La responsabilité n'est plus individuelle mais partagée, que la contrainte soit totale ou partielle. Contraindre un être humain entrave sa liberté de choisir en vertu de son libre arbitre.* » [84] Il entrave également l'intention et l'engagement car « *le degré d'engagement dans la prise de décision est relatif à la capacité à faire face à la contrainte pour affirmer sa liberté de choisir, donc son libre arbitre. La*



*capacité d'engagement dans l'affirmation du libre arbitre est un contrepoids à la contrainte et permet d'accomplir sa responsabilité individuelle pleine.»*

[85] Le choix contraint par la violence se caractérise toujours par « *le chagrin et implique du regret.* » [86] ; « *alors que le choix fait par ignorance* » [87], qui est aussi un choix contraint, n'implique pas nécessairement le chagrin et le regret.

**Le choix contraint par l'ignorance est un choix contraint car** « *Agir par ignorance veut dire dans l'ignorance d'une ou de plusieurs circonstances particulières* » [88] qui auraient pu empêcher l'infraction aux lois divines morales. Dans ce cas, l'Esprit incarné agit contre son gré, n'ayant pas conscience de l'ignorance dans laquelle il se trouve. Ce peut être par le fait d'un tiers qui a organisé les circonstances de cette ignorance, ou du fait de sa propre incapacité à utiliser son discernement. Ces différents types de choix, choix librement consentis

et choix contraints, vont déterminer des types de responsabilité différents.

La responsabilité individuelle pleine est la « *conséquence du libre arbitre et du libre choix exercés sans contrainte extérieure.* » [89] Par conséquent, « *le libre arbitre (libre choix) ne peut être dissocié de la responsabilité qu'il engage.* » [90]

L'acte totalement consenti est réalisé en toute connaissance de cause, sans entrave. Il entraîne donc une responsabilité individuelle pleine, « *[...] proportionnée au degré d'avancement* » (*de l'Esprit incarné.* » [91] L'Esprit incarné devra en répondre en totalité dans le monde spirituel après la désincarnation. Mais, lorsque la responsabilité découle d'un choix contraint, elle est une responsabilité partagée.

La responsabilité partagée implique obligatoirement une ou plusieurs personnes qui devront répondre

ensemble des conséquences de l'acte ou des actes non conformes aux lois divines morales exécutés par autrui sous leur contrainte consciente ou inconsciente. C'est la nature de la contrainte exercée par l'un ou l'autre des protagonistes qui sera déterminante, parce qu'elle aura amputé le libre arbitre de son corollaire qui est le libre choix. « *Un choix peut être fait sous la contrainte, il n'est plus fonction du libre arbitre qui dans ce cas n'a pu s'exprimer en **terme de libre choix**.* »[92] Lorsque le libre arbitre est entravé, il ne s'exerce pas dans le cadre d'un choix libre. Dès lors, « *La responsabilité qui l'engage n'est plus individuelle mais partagée que la contrainte soit totale ou partielle. Contraindre un être humain entrave sa liberté de choisir en vertu de son libre arbitre.* » [93] C'est ainsi que « *l'engagement dans la décision est biaisé ainsi que la liberté, le libre arbitre et le libre-choix. La responsabilité individuelle pleine dans ce cas a été*

*amputée de la liberté qui doit la fonder.* » [94]

Lorsque la contrainte a lieu, elle est une entrave à la responsabilité pleine et devient alors une responsabilité partagée. Les conséquences de la contrainte sur autrui seront d'ordre spirituel ; en raison du principe de solidarité des existences et de la loi de cause à effet, elles se répercuteront dans la vie terrestre suivante sous forme d'expiation. La liberté est donc un élément fondamental sur lequel repose la responsabilité morale dans les décisions éthiques, et sera donc un critère déterminant pris en compte lors du jugement divin.

### 13- L'appui de la prière

Nous, spirites, savons que les bons Esprits nous assistent par leurs conseils, et souvent par leur intervention dans les actes de notre vie. « *Par la prière, l'homme appelle à lui le concours des bons Esprits qui viennent le soutenir ; il acquiert ainsi la force morale nécessaire pour vaincre les difficultés [...] [95]* et plus particulièrement lorsque nous sommes en proie à des dilemmes éthiques de toute nature. La prière est un auxiliaire indispensable dans le cadre du dilemme éthique. « *La puissance de la prière est dans la pensée ; elle ne tient ni aux paroles, ni au lieu, ni au moment où on la fait.* » [96]

La prière ne consiste pas en des formules toutes faites, c'est un appel du cœur sincère, tourné vers Dieu, qui est toujours entendu car les bons Esprits « *[...] suppléent, quand cela est nécessaire à l'insuffisance de celui qui prie, soit en agissant*

*directement en son nom, soit en lui donnant, momentanément une force exceptionnelle, lorsqu'il est jugé digne de cette faveur, ou que la chose puisse être utile.» [97] Chacun peut prier à sa manière, les «[...] Esprits ne prescrivent aucune formule absolue de prière : lorsqu'ils en donnent, c'est afin de fixer les idées[...]» [98].*

La prière à Dieu est une invocation, elle doit être un élan du cœur et de l'âme ; « *la diversité des formules ne doit établir aucune différence entre ceux qui croient en lui.* »[99] Et Dieu accorde toujours à celle ou à celui qui prie avec confiance [...] *le courage, la patience et la résignation. Ce qu'il lui accordera encore, ce sont les moyens de se tirer lui-même d'embaras, à l'aide des idées qu'il lui fait suggérer par les bons Esprits, lui laissant ainsi le mérite : il assiste ceux qui s'aident eux mêmes, selon cette maxime : « aide toi le ciel t'aidera », et non*

*ceux qui attendent tout d'un secours étranger sans faire usage de leurs propres facultés [...] [100]*

Nous avons sélectionné trois prières parmi celle proposées par les bons Esprits dans l'ouvrage l'Évangile selon le spiritisme parce qu'elles se prêtent à la situation douloureuse du dilemme éthique. Les deux premières pourront être réalisées le matin et dans la journée, et la troisième sera très utile le soir, afin de recevoir l'aide des bons Esprits pendant le sommeil du corps physique.

### **Prière 1 : prière pour demander un conseil<sup>5</sup>**

Cette prière est recommandée pour soutenir le travail de décision car elle le renforce.

*Au nom de Dieu tout puissant ; bons Esprits qui me protégez, inspirez moi la meilleure résolution à prendre dans l'incertitude où je suis. Dirigez ma*

---

<sup>5</sup> On peut remarquer que cette prière est un questionnement moral, une ébauche de la démarche éthique spirite.

*pensée vers le bien, et détournent l'influence de ceux qui tenteraient de m'égarer.*

*A la suite de cette prière, si l'indécision persiste au terme de la démarche éthique, renforcer le travail de décision par ce questionnement.*

*1° La chose que j'hésite à faire peut-elle porter un préjudice quelconque à autrui ?*

*2° Peut-elle être utile à quelqu'un ?*

*3° Si quelqu'un faisait cette chose à mon égard, en serais-je satisfait ?*

*Si la chose n'intéresse que soi, il est permis de mettre en balance la somme des avantages et des inconvénients personnels qui peuvent en résulter.*

*Si elle intéresse autrui, et qu'en faisant du bien à l'un elle puisse faire du mal à un autre, il faut également*



*peser la somme du bien et du mal pour s'abstenir ou agir.*

*Enfin, même pour les meilleures choses, il faut encore considérer l'opportunité et les circonstances accessoires, car une chose bonne en elle-même peut avoir de mauvais résultats entre des mains inhabiles, et si elle n'est pas conduite avec prudence et circonspection. Avant de l'entreprendre, il convient de consulter ses forces et ses moyens d'exécution.*

*Dans tous les cas, on peut toujours réclamer l'assistance de ses Esprits protecteurs en se souvenant de cette sage maxime : Dans le doute, abstiens-toi. » [101]*

## **Prière 2**

Cette prière est recommandée dès l'étape de la délibération jusqu'à celle de la décision. Elle est à réaliser avant de s'endormir car « *Le sommeil est le*

*repos du corps, mais l'Esprit n'a pas besoin de repos. Pendant que les sens sont engourdis, l'âme se dégage en partie de la matière, et jouit de ses facultés d'Esprit. Le sommeil a été donné à l'homme pour la réparation des forces organiques et pour celle des forces morales. Pendant que le corps récupère les éléments qu'il a perdus par l'activité de la veille, l'Esprit va se retremper parmi les autres Esprits ; il puise dans ce qu'il voit, dans ce qu'il entend et dans les conseils qu'on lui donne, des idées qu'il retrouve au réveil à l'état d'intuition ; c'est le retour temporaire de l'exilé dans sa véritable patrie ; c'est le prisonnier momentanément rendu à la liberté. Mais il arrive, comme pour le prisonnier pervers, que l'Esprit ne met pas toujours à profit ce moment de liberté pour son avancement ; s'il a de mauvais instincts, au lieu de chercher la compagnie des bons Esprits, il cherche celle de ses pareils, et va visiter les lieux où il peut donner un libre cours à*

*ses penchants. Que celui qui est pénétré de cette vérité élève sa pensée au moment où il sent les approches du sommeil ; qu'il fasse appel aux conseils des bons Esprits et de ceux dont la mémoire lui est chère, afin qu'ils viennent se réunir à lui dans le court intervalle qui lui est accordé, et au réveil il se sentira plus de force contre le mal, plus de courage contre l'adversité. » [102]*

Prière n°2

*« Mon âme va se trouver un instant avec les autres Esprits, que ceux qui sont bons viennent m'aider de leurs conseils. Mon ange gardien, faites qu'à mon réveil j'en conserve une impression durable et salutaire. » [103]*

## CINQUIEME PARTIE

### **14- Conclusion**

La justice humaine, dont les lois sont sujettes à changement et périssent avec ses institutions ne sait pas résoudre les dilemmes éthiques ; en revanche, la justice divine qui repose sur des lois divines parfaites et immuables indique la route du bien à tous les Esprits incarnés sur la planète Terre. Si les religions exhortent les êtres humains à suivre les lois divines, elles ne leur donnent pas les clés qui ouvrent à une plus grande compréhension des enseignements de Jésus. Or, la codification spirite, dernière révélation en date, les éclairent d'une lumière nouvelle qui répond aux affres des dilemmes éthiques. En effet, les enseignements relatifs à la réincarnation, la souveraineté du libre arbitre, la loi de cause à effets, le jugement divin,

donnent à la responsabilité individuelle et collective une autre perspective.

Cependant, si la démarche éthique spirite a pour but d'aider à la décision éthique, le spiritisme ne s'imposera jamais car il a pour but de consoler et d'éclairer dans le respect du libre arbitre souverain concédé par Dieu à chacun de ses enfants terrestres.

Lorsque l'Esprit incarné est confronté au dilemme éthique, son raisonnement est souvent voilé et sa force morale est fréquemment affaiblie sous le poids de la douleur morale. Partager cette douleur avec autrui est souvent difficile, voire impossible en raison des tabous qui entourent la plupart des problèmes éthiques terrestres. Lorsque la solitude, le désarroi, semblent conduire à l'abandon du libre arbitre, la démarche éthique peut être une aide, un guide, un soutien dans toutes les situations éthiques qui peuvent se présenter aux spirites et aux non spirites.

La démarche éthique peut aussi servir de support d'accompagnement aux groupes spirites, lors de situations de dilemmes éthiques rencontrées par des personnes venant demander une aide spirituelle. Cette démarche éthique a aussi pour but de susciter une prise de conscience des qualités morales que nous possédons, sont le fruit de siècles d'efforts récoltés au cours des innombrables pérégrinations dans un corps de chair. Or, ces qualités sont acquises et pourront être renforcées par le travail de questionnement moral indiqué ici, et la lutte contre les défauts sera facilitée, afin d'acquérir plus de force, plus de courage, plus d'amour, au détour d'un dilemme éthique. La foi en Dieu est d'un secours inestimable car elle permet d'élever son âme vers Lui pour lui demander la force, le courage et la résignation. Dieu nous a donné un trésor, le pouvoir de la liberté, du libre arbitre, du libre choix et un

potentiel de perfection, en raison de l'étincelle divine qui anime notre Esprit.

Chacun d'entre nous a aussi le pouvoir d'allumer cette étincelle divine en raison de la mise en œuvre du pouvoir de la volonté pour s'essayer à vivre une vie divine en cheminant consciemment sur la route du bonheur divin en en laissant rien, ni personne le déposséder de son libre arbitre, de sa liberté et de son libre choix.

La souffrance humaine est la conséquence de l'expiation en raison de l'infériorité morale dans laquelle se trouve la majorité des Esprits incarnés sur la planète Terre. Et dans toutes les situations éthiques, l'éthique divine spirite affirme le caractère précieux de la vie et du libre arbitre souverain de l'Esprit incarné.

La miséricorde divine issue de l'infini amour de Dieu pour ses enfants nous fait obligation de ne pas

juger mais d'accueillir, d'expliquer et de consoler celles et ceux qui vivent un dilemme éthique.

Les extraits de l'ouvrage de Léon Denis qui vont suivre, sous la forme de questions et de réponses ont été sélectionnés pour permettre de mieux utiliser la démarche éthique spirite par une plus grande compréhension des enseignements spécifiques que nous avons utilisés pour sa construction.



## 15- Références bibliographiques

1 **Aristote.** Éthique à Nicomaque, I [1099b 6-17], traduction et présentation par Richard Bodéüs : Editions Flammarion, 2004, 560 p.

2 **Kardec,** A. La genèse, les miracles et les prédictions selon le spiritisme chapitre 3, point 46, Editions Philman, 2006, 283 p.

3 **Kardec,** A. La genèse, les miracles et les prédictions selon le spiritisme chapitre 3, point 8, Editions la Diffusion Scientifique, Paris, 1986, 283 p.

4 **Aristote.** Éthique à Nicomaque, I, [1098 b27-1099 a-10], traduction et présentation par Richard Bodéüs : *Editions Flammarion, 2004, 560 p.*

5 **Aristote.** Éthique à Nicomaque, III, [113a-30-b12], traduction et présentation par Richard Bodéüs : *Editions Flammarion, 2004, 560 p.*

6 **Kardec,** A. Le Livre des Esprits, Livre 1, Causes premières, chapitre 1, question 1, Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**7 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 1, Causes premières, chapitre 1 question 1, Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**8 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 3, les lois morales, chapitre 1, Loi divine ou naturelle, question 614, Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**9 Dictionnaire** des concepts spirites, p.164-165, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, 275 p.

**10 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 2, Loi d'adoration, questions 649 et 652, Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**11 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 2, II, Loi du travail, question 674, Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**12 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 4, III. Loi de reproduction, question 686 Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**13 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 4, III. Loi de reproduction, question 687, Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**14 Kardec**, A. Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 4, III. Loi de reproduction, question 700, Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**15 Kardec**, A. Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 5, IV. Loi de conservation 702 Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**16 Kardec**, A. Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 6, V. Loi de destruction, question 735 et 736 Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**17 Kardec**, A. Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 6, V. Loi de destruction, question 733, Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**18 Kardec**, A. Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 7, VI. Loi de société, question 768 Editions Philman, mai 2006, 484 p.

**19 Kardec**, A. Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 8, VII. Loi du progrès, question 785, Editions Philman, mai 2006,484 p.

**20 Dictionnaire** des concepts spirites, p.168, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009,275 p.

**21 Kardec**, A. Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 9, VIII. Loi d'égalité, question 817, Editions Philman, mai 2006,484 p.

**22 Kardec**, A ; Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 10, IX. Loi de liberté, question 820 Editions Philman, mai 2006,484 p.

**23 Kardec**, A ; Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 10, IX, Loi de liberté, question 826, Editions Philman, mai 2006,484 p.

**24 Kardec**, A ; Le Livre des Esprits, Livre 3, Les lois morales, chapitre 10, IX. Loi de liberté, question 833, Editions Philman, mai 2006,484 p.

**25 Dictionnaire** des concepts spirites, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, p.169, 275 p.

**26 Kardec**, A ; Le Livre des Esprits, Livre 3, chapitre 2, Incarnation des Esprits, question 135 Editions Philman, mai 2006,484 p.

**27 Dictionnaire** des concepts spirites, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, p.170, 275p.

**28 Kardec, A.**, La genèse, les miracles et les prédictions selon le spiritisme chapitre 3, point 6, p. 47, Editions la Diffusion Scientifique, Paris, 1986,283 p.

**29 Centre spirite Avicenne**, Extrait de communication médiumnique du 5 janvier 2014.

**30 Denis. L;** Après la mort, quatrième partie, l'au-delà, p. 197, Editions Philman, novembre 2005,317p.

**31 Denis. L;** Après la mort, quatrième partie, l'au-delà, 31 : le jugement p.199, Editions Philman, novembre 2005,317 p.

**32 Denis. L;** Après la mort, quatrième partie, l'au-delà, 31 : le jugement, p.198, Editions Philman, novembre 2005, 317 p.

**33 Centre spirite Avicenne**, Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**34 Kardec, A ;** Le ciel et l'enfer, chapitre VII, point 29, Editions Lanore, 2010,192 pages.

**35 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**36 Kardec, A.** Le ciel et l'enfer, chapitre VII, point 9, Editions Lanore, 2010,192 pages.

**37 Kardec, A.** Le ciel et l'enfer, chapitre VII, point 12, Editions Lanore, 2010,192 pages.

**38 Dictionnaire** des concepts spirites, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, p.39, 175 p.

**39 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**40 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**41 AL Ghazali,** Abû Hamid, Intention, pureté et sincérité traduit de l'arabe par Idris De Vos, Editions Albouraq, Beyrouth, Liban, février 2011, .p50-51,111pages.

**42 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**43 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**44 Dictionnaire** des concepts spirites, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, p.74, 175p.

**45 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**46 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**47 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 3, chapitre 1, Lois morales, question 629 Editions Philman, mai 2006,484 p.

**48 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 3, chapitre 1, Lois morales, question 443 Editions Philman, mai 2006,484 p.

**49 Kardec, A.** La Genèse, les miracles et les prédictions selon le spiritisme, chapitre 3, point 1, p. 46, Editions La Diffusion Scientifique, Paris, 1986, 287 p.

**50 Kardec, A.** La Genèse, les miracles et les prédictions selon le spiritisme, chapitre 3, point8, p.48, Editions La Diffusion Scientifique, Paris, 1986, 287 p.

**51 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Livre 3, chapitre 1, Lois morales, question 630, Editions Philman, mai 2006,484 p.

**52 Aristote,** Éthique à Nicomaque, I [1102a13-25], *p. 94*, traduction et présentation par Richard Bodéüs : Editions Flammarion, 2004.

**53 Kardec, A.** Le Livre des Esprits, Introduction, question 630, Editions Philman, mai 2006,484 p.

**54 Kardec, A.** L'Évangile selon le spiritisme, chapitre 17, point 4, p.267, Editions Philman, mars 2008,439p.

**55 Aristote,** Éthique à Nicomaque, II [1103a8-19] *p.99*, traduction et présentation par Richard Bodéüs : Editions Flammarion, 2004.

**56 Aristote,** Éthique à Nicomaque, II [1106a6-23] et [1106a23-36], p.112-113, traduction et présentation par Richard Bodeüs : Editions Flammarion, 2004.

**57 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.



**58 Kardec, A.** L'Évangile selon le spiritisme, chapitre point 47, p.6, Editions Philman, mars 2008,439p.

**59 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**60 Dictionnaire** des concepts spirites, p.128, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, 175 p.

**61 Dictionnaire** des concepts spirites, p.128, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, 175 p.

**62 Kardec, A.** l'Évangile selon le spiritisme, p. 267, chapitre 17, point 4, Editions Philman, mars 2008,439p.

**63 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**64 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**65 Aristote.** Éthique à Nicomaque, [1098b27-1099a10) p.76 traduction et présentation par Richard Bodeüs : Editions Flammarion, 2004,560 p.

**66 Dictionnaire** des concepts spirites, p.140, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, 275p.

**67 Kardec**, A. l'Évangile selon le spiritisme, chapitre 19, point 1, p.296, Editions Philman, mars 2008,439p.

**68 Dictionnaire** des concepts spirites, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, p.265, 275 p.

**69 Dictionnaire** des concepts spirites, p.137, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009,275p.

**70 Dictionnaire** des concepts spirites, p.219 Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009,275p.

**71 Dictionnaire** des concepts spirites, p. 141, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, 275p.

**71 Dictionnaire** des concepts spirites, p.141, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, 275p.

**72 Centre spirite Avicenne**, Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.

**73 Aristote**. Éthique à Nicomaque, [III,[1115b28] p.164, traduction et présentation par Richard Bodeüs : Editions Flammarion, 2004,560 p.

- 74 Aristote.** Éthique à Nicomaque, III [116a12] p.149, traduction et présentation par Richard Bodeüs : Editions Flammarion, 2004,560 p.
- 75 Aristote.** Ethique à Nicomaque, III,[[1112b34-1113a,] p139, traduction et présentation par Richard Bodeüs : Editions Flammarion, 2004,560 p.
- 76 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 15 octobre 2010.
- 77 Dictionnaire** des concepts spirites, p.162, Editions de l'Institut Amélie Boudet, Paris, 2009, 275 p.
- 78 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 15 octobre 2010.
- 79 Aristote,** Éthique à Nicomaque,[ III, *1113a, 30 b,2, ]p. 152*,traduction et présentation par Richard Bodeüs : Editions Flammarion, 2004,560 p.
- 80 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 4 janvier 2014.
- 81 Aristote,** Éthique à Nicomaque, [III, 1110a 1-17],p.132 , traduction et présentation par Richard Bodeüs : Editions Flammarion, 2004,560 p.

- 82 Aristote**, Éthique à Nicomaque, [III, 112a-13-25]  
p.144, traduction et présentation par Richard  
Bodeüs : Editions Flammarion, 2004,560 p.
- 83 Aristote**, Éthique à Nicomaque, [ III,110 a 28 b7]  
p.134, traduction et présentation par Richard  
Bodeüs : Editions Flammarion, 2004,560 p.
- 84 Centre spirite Avicenne**, Extrait de  
communication médiumnique 15 octobre 2010.
- 85 Centre spirite Avicenne**, Extrait de  
communication médiumnique 15 octobre 2010.
- 86 Aristote**, Éthique à Nicomaque, [X, 7, 1177 b, 31]  
traduction et présentation par Richard Bodeüs :  
Editions Flammarion, 2004,560 p.
- 87 Aristote**, Éthique à Nicomaque, [X, 7, 1177 b, 31]  
traduction et présentation par Richard Bodeüs :  
Editions Flammarion, 2004,560 p.
- 88 Aristote**, Éthique à Nicomaque[ X, 7, 1177 b, 31]  
traduction et présentation par Richard Bodeüs :  
Editions Flammarion, 2004, 560 p.
- 89 Centre spirite Avicenne**, Extrait de  
communication médiumnique du 15 octobre 2010.

**90 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 15 octobre 2010.

**91 Kardec, A ;** La Genèse, les miracles et les prédictions selon le spiritisme, chapitre 3, point 10, p.49, Editions La Diffusion Scientifique, Paris, 1986, 287 p.

**92 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 15 octobre 2010.

**93 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 15 octobre 2010.

**94 Centre spirite Avicenne,** Extrait de communication médiumnique du 15 octobre 2010.

**95 Kardec, A ;** l'Évangile selon le spiritisme, chapitre 27 point 11, p. 36, Editions Philman, mars 2008,439

**96 Kardec, A ;** l'Évangile selon le spiritisme, chapitre 27, point 15, p. 366, Editions Philman, mars 2008,439p.

**97 Kardec, A ;** l'Évangile selon le spiritisme, chapitre 27, point 7, p.131, Editions Philman, mars 2008,439 p.

**98 Kardec, A ; l'Evangile selon le spiritisme, chapitre 28, point 1, p.374, Editions Philman, mars 2008,439 p.**

**99 Kardec, A ; l'Evangile selon le spiritisme, chapitre 28, point 1, p.374, Editions Philman, mars 2008,439 p.**

**100 Kardec, A ; l'Evangile selon le spiritisme, chapitre 27, point 1, p.361. Editions Philman, mars 2008,439 p.**

**101 Kardec, A ; l'Evangile selon le spiritisme, chapitre 28, point38, p.402, Editions Philman, mars 2008,439 p.**

**102 Kardec, A ; l'Evangile selon le spiritisme, chapitre 28, point 38, p.402. Editions Philman, mars 2008,439 p.**



# 16-Approfondissements

**Extraits de l'ouvrage de Léon Denis : la grande énigme,  
Dieu et l'univers, Editions Philman, juin 2005, 227  
pages, nouvelle édition conforme aux éditions de 1911 et  
1921.**

**Synthèse doctrinaire et pratique du spiritualisme  
sous forme de dialogue et de catéchisme, p. 189  
à 225.**



# 1 - De l'Homme.

1. Que sommes-nous, vous, moi, et nos semblables ?

R. - Nous sommes des êtres humains.

2. Qu'est-ce qu'un être humain ?

R. - Un être composé d'une âme et d'un corps, c'est-à-dire d'esprit et de chair.

3. Qu'est-ce donc que l'âme ?

R. - C'est le principe de vie en nous. L'âme de l'homme : c'est un esprit incarné ; c'est le principe de l'intelligence, de la volonté, de l'amour, le foyer de la conscience et de la personnalité.

4. Qu'est-ce que le corps ?

R. - Le corps est une enveloppe de chair, composée d'éléments matériels, sujets au changement, à la dissolution, à la mort.

5. Le corps est donc inférieur à l'âme ?

R. - Oui, puisqu'il n'est que son vêtement.

6. Il faut donc mépriser le corps, puisqu'il est inférieur à l'âme ?

R. - Nullement : rien n'est méprisable. Le corps est l'instrument dont l'âme a besoin pour édifier sa destinée ; l'ouvrier ne doit pas mépriser l'instrument avec lequel il gagne et fait sa vie.

7. Comment l'âme est-elle unie au corps, l'esprit à la chair ?

R. - Par le moyen d'un élément intermédiaire nommé corps fluïdique ou périsprit, qui tient à la fois de l'âme et du corps, de l'esprit et de la chair, et les soude en quelque sorte l'un à l'autre.

8. Que veut dire le mot : périsprit ?

R. - Ce mot veut dire : qui est autour de l'esprit. De même que le fruit est entouré d'un enveloppe très mince appelée périsperme, l'Esprit est enveloppé d'un corps très subtil nommé périsprit.

9. Comment le périsprit peut-il unir la chair à l'Esprit ?

R. - En les pénétrant et en leur permettant de se pénétrer l'un l'autre. Le périsprit communique avec

l'âme par des courants magnétiques, et avec le corps par le moyen du fluide vital et du système nerveux qui lui sert en quelque sorte de transmetteur.

10. L'homme est donc en réalité composé de trois éléments constitutifs ?

R. - Oui, ces trois éléments sont : le corps, l'esprit, le périsprit.

11. Quand et où commence cette union de l'âme et du corps ?

R. - Au moment de la conception, et elle devient définitive et complète au moment de la naissance.

12. L'âme est-elle renfermée dans le corps, ou bien est-ce le corps qui est contenu dans l'âme ?

R. - Ni l'un ni l'autre. L'âme, qui est esprit, ne peut être renfermée dans un corps ; elle rayonne au dehors, comme la lumière à travers le cristal de la lampe. Aucun corps ne peut la retenir matériellement captive ; elle peut s'extérioriser.

13. Cependant, n'y a-t-il pas un point précis du corps où l'âme semble plus particulièrement attachée ?

R. - Quelques savants l'ont cru, parce qu'ils ont confondu l'âme avec le fluide vital. L'âme est indivisible, elle est donc tout entière partout dans notre corps ; mais son action se fait plus particulièrement sentir au cerveau quand on pense, au cœur quand on souffre et qu'on aime.

14. L'âme se sépare-t-elle du périsprit quand elle se sépare du corps ?

R. - Jamais. Le périsprit est son vêtement fluide indispensable. Le périsprit précède la vie présente et survit à la mort. C'est lui qui permet aux Esprits désincarnés de se matérialiser, c'est-à-dire d'apparaître aux vivants, de leur parler, comme cela arrive parfois dans les réunions spirites.

15. Le périsprit est donc un corps fluide semblable à notre corps matériel ?

R. - Oui : c'est un organisme fluide complet ; c'est le vrai corps, la véritable forme humaine, celle qui ne change pas dans son essence. Notre corps matériel se renouvelle à chaque instant ; ses atomes se succèdent et se reforment : notre visage se

transforme avec l'âge ; le corps fluide, lui, ne se modifie pas matériellement ; il est notre vraie physionomie spirituelle, le principe permanent de notre identité et de notre stabilité personnelle.

16. Où était l'âme avant de s'incarner dans un corps ?

R. - Dans l'espace ; l'espace est le lieu des Esprits, comme le monde terrestre est le lieu des corps.

17. Où donc le périsprit a-t-il pris son fluide ?

R. - Dans le fluide universel, c'est-à-dire dans la force primordiale, éthérée : chaque monde a son fluide spécial, emprunté au fluide universel ; chaque esprit a son fluide personnel, en harmonie avec celui du monde qu'il habite et son propre état d'avancement.

18. Qu'est-ce que l'espace ?

R. - C'est l'immensité, c'est-à-dire l'infini où se meuvent les mondes, la sphère sans limites que notre pensée limitée ne peut ni concevoir ni définir.



## 2- De la réincarnation.

20. L'Esprit ne s'incarne-t-il qu'une seule fois ?

R. - Non, il s'incarne autant de fois que cela est nécessaire pour atteindre la plénitude de son être et de sa félicité.

21. Mais, pour atteindre ce but, la pluralité des existences est donc nécessaire ?

R. - Oui, car la vie de l'Esprit est une éducation progressive qui suppose une longue série de travaux à réaliser et d'étapes à parcourir.

22. Une seule existence humaine, quand elle est très bonne et très longue, ne pourrait-elle suffire à la destinée d'un Esprit ?

R. - non. L'Esprit ne peut progresser, réparer qu'en renouvelant plusieurs fois ses existences dans des conditions différentes, à des époques variées, dans des milieux divers. Chacune de ses réincarnations lui permet d'affiner sa sensibilité, de perfectionner ses facultés intellectuelles et morales.

23. Vous avez dit que l'Esprit se réincarne pour réparer : est-ce donc qu'il a fait le mal dans ses vies précédentes ?

R. - Oui ; l'Esprit a fait le mal par cela même qu'il n'a pas fait tout le bien qu'il devait accomplir. Il y a là une lacune qu'il est nécessaire de combler.

24. Qu'est-ce que le mal ?

R. - C'est l'absence du bien, comme le faux est la négation du vrai, la nuit, l'absence de lumière. Le mal n'a pas d'existence positive ; il est négatif de sa nature. Faire le bien, c'est augmenter l'Être en nous ; l'omettre, c'est le diminuer.

25. Comment les réincarnations nous permettent-elles de réparer les existences manquées ?

R. - De même que l'ouvrier qui a mal fait sa tâche la recommence, ainsi l'Esprit qui a manqué sa vie la refait.

26. Avons-nous des preuves de la réincarnation des Esprits ?

R. - Oui, d'abord celles que les Esprits eux-mêmes nous apportent dans leurs révélations ; ensuite, les



aptitudes innées de chaque individu, qui déterminent sa vocation et lui tracent ici-bas les grandes lignes de sa vie. De là les différences matérielles, intellectuelles et morales qui distinguent entre eux les hommes sur la terre et expliquent les inégalités sociales.

27. La doctrine de la réincarnation est-elle une découverte récente de l'esprit humain ?

R. - Nullement : l'humanité y a toujours cru ; toute l'antiquité l'a professée ; les grands Initiés l'ont enseignée au monde, et Jésus lui-même y fait allusion dans son Évangile.

28. Puisque nous avons vécu plusieurs fois, comment se fait-il que nous ne gardions aucun souvenir de nos vies passées ?

R. - Dieu ne le permet pas, parce que notre liberté serait diminué par l'influence du souvenir de notre passé. « Celui qui met la main à la charrue, s'il veut bien tracer son sillon, ne doit pas regarder en arrière. »

29. Par quel phénomène l'oubli de nos vies antérieures se produit-il ainsi en nous ?

R. – Au moment où l'esprit se réincarne, c'est-à-dire rentre dans un corps, à mesure qu'il y pénètre, ses facultés se voilent l'une après l'autre ; la mémoire s'efface et la conscience s'endort. Au moment de la mort, c'est le phénomène contraire qui se produit. Au fur et à mesure que l'Esprit se désincarne, les facultés se dégagent l'une après l'autre, la mémoire se dévoile, la conscience se réveille. Toutes les vies antérieures viennent peu à peu se rattacher à celle que l'Esprit vient de quitter.

30. N'existe-t-il aucun moyen de provoquer momentanément le souvenir des anciennes vies ?

R. - Si, par l'hypnose ou sommeil artificiel à divers degrés. Des savants contemporains ont fait et font encore tous les jours des expériences concluantes qui prouvent la réalité des existences antérieures.

31. Comment se font ces expériences ?

R. - Lorsqu'un expérimentateur consciencieux et instruit a rencontré un sujet apte à subir son influence magnétique, il l'endort. Grâce à ce

sommeil, la vie présente est momentanément suspendue : alors, le souvenir des vies antérieures, endormi dans les profondeurs de la conscience, se réveille, et le sujet hypnotisé revoit et raconte tout son passé. On a écrit des livres entiers sur ces révélations précieuses qui nous font connaître les lois de la destinée.

32. Est-il nécessaire que la vie présente soit suspendue, endormie, pour que les vies antérieures se révèlent ?

R. - Oui, comme il est nécessaire que le soleil se couche pour que les étoiles, cachées dans les profondeurs de la nuit, apparaissent à nos yeux.

### 3- Le lieu de la réincarnation.

33. Où l'Esprit se réincarne-t-il ?

R. – Partout dans l'univers. Tous les mondes sont destinés à recevoir la vie sous ses formes variées et à tous ses degrés.

34. Pourquoi sommes-nous réincarnés sur la terre ?

R. - Parce que la terre, étant un monde régi par la loi du travail et de la souffrance, est un lieu propice à l'avancement et au progrès de l'Esprit à l'état inférieur.

35. Qu'est-ce que la terre ?

R. - C'est un des mondes innombrables qui peuplent l'espace ; l'un des plus petits par le volume, puisqu'il n'a que 10.000 lieues\* de circonférence, mais grand quand même par les destinées qui s'y accomplissent.  
(\* 1 lieue équivaut environ à 4 km)

36. La terre est-elle immobile dans l'espace ?

R. - On l'a cru longtemps, mais le savant et infortuné Galilée a prouvé qu'elle tourne autour du soleil. Le soleil est 1.400.000 fois plus gros que la terre et il en est séparé par 37 millions de lieues.

37. Comment la terre accomplit-elle sa révolution autour du soleil ?

R. - En une période de 365 jours et 6 heures, ce qui constitue l'année; avec une vitesse de 7 lieues par seconde, environ 660.000 lieues par jour. En même temps qu'elle se meut autour du soleil, la terre tourne sur elle-même en 24 heures, ce qui fait un jour, et avec une vitesse de 6 lieues à la minute.

38. Comment la terre et les autres globes se maintiennent-ils ainsi dans l'espace, c'est-à-dire dans le vide, sans sortir de l'orbite qu'ils parcourent ?

R. - Par une force irrésistible qu'on appelle la force d'attraction. Le soleil attire la terre et les autres planètes : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, etc., comme l'aimant attire le fer. Tous les globes s'attirent aussi les uns les autres et se maintiennent dans l'espace en raison de leur volume et de la distance qui les sépare. Les plus gros

attirent les plus petits. Chaque étoile est un soleil; les soleils, à leur tour, sont attirés par d'autres plus puissants, et entraînés ainsi avec leurs planètes et leurs satellites, dans l'immensité sans limites. C'est le mouvement perpétuel dans l'éternelle harmonie qui constitue l'équilibre universel.

39. Ces millions de globes, qui gravitent ainsi dans l'immensité, sont-ils habités ?

R. - Les uns le sont ; les autres l'ont été ou le seront un jour : c'est ce qu'on appelle la vie universelle.

40. Ces mondes sont-ils habités par des êtres supérieurs, égaux ou inférieurs aux hommes ?

R. - La science actuelle ne peut encore répondre à cette question ; mais, d'après les révélations des Esprits, nous savons que les planètes voisines de la Terre sont habitées : Mars, par exemple, par des êtres un peu supérieurs à nous ; Vénus, au contraire, par des êtres inférieurs. Le soleil est le séjour d'Esprits sublimes, qui ont atteint les plus hauts sommets de l'évolution et, du haut de cet astre, comme d'un trône de lumière, font rayonner leur

pensée et leur action sur les mondes au moyen des transmissions fluidiques et magnétiques.

41. Cependant, certains savants prétendent que la Terre est le seul globe qui réunisse les conditions physiques nécessaire à la vie, et, par conséquent, le seul habité ?

R. - Tous les globes qui roulent dans l'espace ont leur structure particulière et leurs conditions physiques différentes les unes des autres. La vie sur chacun de ces mondes s'adapte à ces conditions. En calculant les distances des planètes entre elles, leur masse et leur force l'attraction, on a démontré que leurs conditions physiques varient selon leur position dans le système solaire, et d'après leur inclinaison sur leurs axes respectifs. On a pu calculer ainsi que Saturne, par exemple, a la même densité que le bois d'érable ; que Jupiter a presque celle de l'eau ; que dans Mars la pesanteur des corps est moindre de moitié que sur la Terre, etc. Conclusion : les lois physiques varient sur chacun de ces globes, et les lois de la vie y sont en rapport avec celles de leur nature intime.

42. Pourrait-on classer ces différentes planètes, et distinguer les mondes d'après le degré de vie qui s'y manifeste, et selon la valeur des êtres qui les habitent ?

R. - Oui, les Esprits nous ont révélé qu'il y a cinq classes parmi les mondes habités ou habitables qui flottent dans l'espace : ce sont 1° les mondes rudimentaires ou primitifs; 2° les mondes expiatoires ; 3° les mondes régénérateurs ; 4° les mondes heureux ; 5° les mondes célestes ou divins.

43. Qu'entend-on par mondes rudimentaires ou primitifs ?

R. - Les séjours des âmes nouvelles. La vie y est simplement initiale. Ce sont ces mondes inférieurs que les anciennes religions nomment : inferi, les Enfers.

44. Que sont les mondes expiatoires ?

R. - Ceux où le bien et le mal sont en lutte perpétuelle, où la vérité et l'erreur sont sans cesse en conflit, mais où, en réalité, la somme du mal l'emporte sur celle du bien, en attendant que celui-ci ait le dernier mot de la lutte.



45. Qu'entendez-vous par mondes régénérateurs?

R. - Ce sont des mondes de régénération par la vérité et la justice : ainsi sera la Terre lorsque les hommes y seront plus éclairés, plus justes et meilleurs.

46. Qui habite les mondes heureux ?

R. - Des Esprits qui ont déjà réalisé une grande partie de leur évolution, et qui vivent entre eux dans l'harmonie de la fraternité et de l'amour.

47. Qu'est-ce enfin que les mondes célestes ou divins ?

R. - C'est le séjour des Esprits les plus élevés et les plus purs. De là partent les missionnaires spirituels que Dieu envoie porter ses messages et ses volontés dans tout l'univers. Ces mondes sublimes représentent les paradis ou Élysées dont parlent les religions et que célèbrent tous les poètes de l'humanité.

48. A quelle classe de ces mondes notre Terre appartient-elle ?

R. - Aux mondes expiatoires.

49. Qui le prouve ?

R. - Les lois physiques qui la régissent et les conditions de vie des êtres qui l'habitent.

50. Comment cela ?

R. - La Terre est inclinée profondément sur son axe ; par-là, elle est sujette à des variations perpétuelles qui amènent de brusques changements de température. La différence des saisons et des climats et les perturbations atmosphériques font de la vie humaine un combat perpétuel contre la nature, la maladie et la mort. Tout cela indique que la Terre est par excellence la planète de l'expiation, du travail et de la douleur.

51. Mais les autres globes ne sont-ils pas dans les mêmes conditions physiques, et leur place n'est-elle pas la même dans le monde sidéral ?

R. - Nullement ; aucun de ces globes n'a le même poids ni le même volume et n'est placé à la même distance du soleil qui l'échauffe et l'éclaire. Aucun n'a non plus la même inclinaison sur son axe : Jupiter, par exemple, est d'une fixité et d'un

équilibre inaltérables ; il règne à sa surface une température toujours égale.

52. Peut-on dire que sur la Terre, comme dans tout le monde expiatoire, la somme du mal l'emporte sur le bien ?

R. - Il n'y a pas à en douter. La plus simple expérience de la vie suffit pour le constater. L'histoire nous montre combien il a fallu de siècles pour permettre à l'humanité d'atteindre le degré de civilisation relative où elle est parvenue. Malgré cela, on ne peut nier que l'erreur y obscurcisse encore bien des intelligences : le vice y opprime la vertu ; la force y prime de droit ; l'égoïsme y étouffe l'amour. Prendre part à cette lutte, vivre dans cette société troublée, en être souvent la victime et le martyr : c'est en cela que consistent le mérite et le progrès pour les Esprits incarnés sur Terre.

53. Que faire alors et comment utiliser notre vie ici-bas pour être un jour plus heureux ?

R. - Faire le bien et profiter de notre séjour sur la Terre pour progresser en faisant progresser les autres, de telle sorte que nous ne soyons plus

obligés d'y revenir, sinon en missionnaire, en guide de l'humanité.

## 5- Les Esprits. Dieu.

61. Qu'est-ce que l'Esprit ?

R. - C'est une substance immatérielle, indivisible, immortelle, principe intelligent de l'univers.

62. Pouvons-nous voir et comprendre l'Esprit ?

R. - Non. Sa nature intime nous est inconnue ; nous ne connaissons point ici-bas l'essence des êtres ni des choses ; mais nous le nommons esprit par opposition à la matière.

63. Que sont les Esprits ?

R. - Ce sont les êtres intelligents, vivant d'une vie personnelle et consciente, destinés à progresser indéfiniment vers le Vrai, le Beau, le Bien éternels.

64. Y a-t-il plusieurs classes d'Esprits ?

R. - Oui: il y a d'abord l'Esprit Pur, qui est Dieu ; il y a les Esprits qui vivent libres dans l'espace ; en enfin les Esprits incarnés, c'est-à-dire les âmes revêtues

d'un corps matériel, habitant sur la Terre et les autres mondes.

65. Qu'est-ce que Dieu ?

R. - C'est l'Esprit pur, incréé, éternel, cause initiale et ordonnatrice de l'univers.

66. Peut-on définir Dieu ?

R. - Dieu est indéfinissable. Définir, c'est limiter : or, Dieu est infini ; il est le cercle éternel dont le centre est partout et la circonférence nulle part.

67. On ne peut donc jamais pénétrer la nature intime de Dieu ?

R. - Jamais ! Dieu est comme le soleil ; si nous le regardons en face, il nous aveugle ; si nous le regardons dans son rayon, il nous éclaire.

68. Peut-on prouver l'existence de Dieu ?

R. - D'une manière directe et sensible, non ; car il ne tombe pas sous les sens.

69. Cependant l'univers ne prouve-t-il pas l'existence de Dieu ?

R. - Si, mais il ne le montre pas. Dieu se cache sous le voile transparent des choses, comme pour nous forcer à le chercher et nous procurer la joie de le découvrir.

70. Où est Dieu ?

R. - Partout, puisque son Être infini ne peut être circonscrit dans aucun lieu.

71. L'homme ne porte-t-il pas en lui l'idée de Dieu ?

R. - Oui, l'idée de Dieu est au fond de la conscience humaine, comme les étoiles au fond de la nuit. De toutes les preuves de son existence, celle-ci est la plus sûre et la meilleure, parce qu'elle est innée dans l'âme, comme un reflet de la vérité éternelle.

72. Dieu est-il seul dans l'infini ?

R. - Oui, Dieu est seul, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu ; mais il n'est pas solitaire, car la vie universelle évolue en lui et autour de lui.

73. Les Esprits sont donc autour de Dieu ?

R. - Oui. Dieu est le lieu des Esprits, c'est-à-dire le foyer éternel de lumière et d'amour auquel viennent s'illuminer toutes les Intelligences.

74. Comment vivent les Esprits dans l'espace ?

R. - Les Esprits supérieurs vivent d'une vie purement fluide, c'est-à-dire dégagée de la matière, en proportion de leur degré d'avancement spirituel ; les Esprits inférieurs, encore alourdis par le poids de la matérialité, errent dans des sphères plus basses, en attendant que leur dégagement complet se réalise.

75. Un Esprit désincarné peut donc être encore attaché à la matière ?

R. - Oui, car le périsprit demeure imprégné des fluides épais qui l'empêchent de remonter dans l'espace, comme l'aile d'un oiseau qui a traîné dans la boue l'empêche de s'élever vers le ciel.

76. Comment vivent les Esprits inférieurs ?

R. - D'une vie inquiète et tourmentée ; ils parcourent sans but les régions crépusculaires de l'erraticité, sans pouvoir comprendre leur état ni trouver leur voie : c'est ce qu'on appelle des âmes en peine.



77. Les Esprits inférieurs sont-ils nuisibles ?

R. - Quelques-uns le sont ; et leur mauvaise influence sur les hommes a donné lieu à la croyance aux démons.

78. Les démons n'existent donc pas ?

R. - Non : il y a de mauvais Esprits, mais ceux qu'on appelle les démons ou esprits éternellement mauvais, n'existent pas ; le mal ni les méchants ne peuvent être éternels.

79. Les mauvais Esprits peuvent donc exercer une influence sur les hommes ?

R. - Oui, sur les hommes méchants qui les invoquent ou sur les hommes faibles qui s'abandonnent à eux ; de là les phénomènes fréquents de la possession et de l'obsession.

80. Comment les hommes peuvent-ils entrer en relation avec les mauvais Esprits ?

R. - Par le moyen des fluides et en vertu de la loi d'affinité spirituelle : « Qui se ressemble se rassemble. »

81. Y a-t-il plusieurs classes d'Esprits mauvais ?

R. - Oui, il y a les Esprits simplement inférieurs, tels que les Esprits légers, imparfaits, moqueurs, que nos pères appelaient les lutins, les farfadets, et qui se plaisent aux espiègleries de toutes sortes ; puis il y a les Esprits pervers, qui portent les hommes au mal pour le plaisir de faire le mal, et ceux qui, comme les Esprits frappeurs, habitent ordinairement les maisons hantées.

82. Mais il y a aussi de bons Esprits ?

R. - Oui, et c'est le plus grand nombre. L'antiquité les nommait : bons génies ; la religion les appelle : anges gardiens ; les spirites les connaissent sous le nom d'Esprits familiers ou Esprits protecteurs.

83. Chaque homme a-t-il un Esprit protecteur attaché à sa personne ?

R. – Ordinairement nous en avons plusieurs. Ce sont des parents, des amis qui nous ont connus ou aimés ; ou encore des Esprits dont la mission consiste à protéger les hommes, à les guider dans la voie du bien, et qui avancent eux-mêmes en travaillant à l'avancement des autres.

84. Les hommes, dans ce monde, et les Esprits, dans l'autre, travaillent donc d'un commun accord ?

R. - Certainement ; tout se tient et s'enchaîne dans l'univers. Les corps, par leurs radiations, agissent les uns sur les autres ; il en est de même dans le domaine des Esprits. Tout ce que les hommes font de bien, de beau, de grand sur la terre, leur est inspiré le plus souvent par des influences invisibles ; c'est par cette loi de solidarité morale que Dieu gouverne l'univers.

85. Ainsi, l'histoire humaine est dictée par le monde invisible ?

R. - Oui ; Dieu la dicte, les Esprits la traduisent, et les hommes l'accomplissent. Toute la philosophie des siècles est renfermée dans ces trois termes. Mais il faut tenir compte de la liberté humaine qui, souvent, entrave les vues d'en haut. De là viennent les contradictions apparentes de l'histoire.

## 6- La doctrine du Spiritisme.

86. Comment se nomme l'ensemble des enseignements que nous venons d'exposer ?

R. - L'ensemble de ces enseignements se nomme Spiritisme, ou spiritualisme expérimental.

87. Que signifie ce mot : spiritisme ?

R. - Il signifie : Science de l'Esprit, car ce sont les Esprits eux-mêmes qui nous l'ont révélé.

88. Pourquoi spiritualisme expérimental ?

R. - Parce que cette doctrine repose sur des faits positifs, contrôlés par l'expérimentation scientifique.

89. Le spiritisme est-il une science ou une croyance ?

R. - Le spiritisme est à la fois une science positive, une philosophique, une doctrine sociale ; c'est aussi une croyance, mais basée sur la science expérimentale.

90. Est-ce une science, une philosophie, une doctrine, une croyance nouvelles ?

R. – Nullement ; c'est la science intégrale, la philosophie humaine, la doctrine universelle. Elle est ancienne et nouvelle, comme la Vérité, qui est éternelle.

91. Prouvez que le spiritisme est une science.

R. - Le spiritisme est une science parce qu'il repose sur des principes positifs, d'où l'on peut tirer des déductions scientifiques incontestables. En outre, il est la raison même de la science, car la science qui n'éclaire pas l'homme sur sa nature intime et sur sa destinée n'est qu'une science incomplète et stérile, comme le positivisme. Or, le spiritisme est la science complète de l'homme ; elle lui indique sa vraie nature, son principe fondamental, sa destinée finale, et par conséquent s'efforce, en lui donnant toute lumière sur la vie, de le rendre plus heureux et meilleur.

92. Quelles sont les preuves scientifiques actuelles du spiritisme ?

R. - Les preuves actuelles du spiritisme sont les découvertes récentes de la radioactivité de tous les corps et de tous les êtres, l'hypnose, le magnétisme,

les phénomènes multiples de la télépathie, du dédoublement, les fantômes des vivants et des défunts, en un mot tout l'ensemble des phénomènes de l'ordre psychique. Les découvertes futures, dont celles-ci ne sont que la préface, donneront au spiritisme expérimental une consécration définitive.

93. Puisque le spiritisme est une science positive, pourquoi rencontre-t-il tant de contradiction, d'hostilité même parmi les savants ? Le spiritisme n'est combattu, en général, que par des savants officiels, précisément parce qu'il est une révolution dans la science officielle. La plupart des savants libres et indépendants sont, au contraire, favorables au spiritisme et viennent chaque jour grossir nos rangs. Le spiritisme expérimental a été reconnu d'utilité publique ; de nombreux Instituts psychiques se sont créés dans les grands centres intellectuels de l'Europe et du Nouveau Monde. La science, affranchie des méthodes surannées et des routines séculaires, sera, dans un prochain avenir, entièrement spiritualiste.

94. Comment le spiritisme, qui est une science, est-il en même temps une philosophie et une morale ?

R. - Parce que le spiritisme est une science éminemment pratique, qui enseigne aux hommes les deux grandes vertus sur lesquelles repose toute la morale humaine : la justice et la solidarité, c'est-à-dire le progrès dans l'ordre et l'amour.

95. Est-ce que le christianisme n'explique pas cette morale ?

R. - Si, c'est la morale universelle écrite de tout temps dans la conscience humaine. Jésus l'enseigna au monde il y a vingt siècles, mais les sacerdoxes et les théologies l'ont dénaturée et altérée par des additions intéressées ou des interprétations subtiles. Le spiritisme lui restitue sa pureté première, l'appuie sur des preuves sensibles et la présente au genre humain avec toute l'ampleur qui convient à son évolution actuelle et à ses progrès futurs.

96. Cependant toute morale demande une sanction, c'est-à-dire une récompense pour le bien, un châtement pour le mal ?

R. - La récompense du bien accompli, c'est le bien lui-même, comme le châtement du mal commis, c'est la conscience de l'avoir fait avec préméditation : d'où le remords. L'esprit humain est à lui-même son propre rémunérateur ou son justicier. Dieu ne punit ni ne récompense personne. Une loi immuable, une justice immanente président à l'ordre de l'univers comme aux actions des hommes. Tout acte accompli renferme ses conséquences. Dieu laisse au temps le soin de les réaliser.

97. Il n'y a donc ni ciel ni enfer ?

R. - Le ciel ou l'enfer est dans la conscience de chacun de nous; toute âme porte en soi et avec soi sa joie ou sa peine, sa gloire ou sa misère, suivant les mérites ou ses démérites.

98. Alors, pourquoi faire le bien et éviter le mal, si l'on n'est ni récompensé de l'un par le ciel, ni puni de l'autre par l'enfer ?

R. - Il faut faire le bien et éviter le mal, non pas dans le but égoïste d'une récompense ni dans la crainte servile d'un châtement, mais uniquement parce que c'est la loi de notre destinée et la condition



nécessaire de notre avancement. Le progrès des êtres est le résultat de leur effort individuel : ainsi s'évanouissent le dogme injurieux de la grâce et la théorie fataliste de la prédestination.

99. Comment formulez-vous la loi de la destinée?

R. - Chacun de nos actes, bon ou mauvais, avons-nous dit, retombe sur nous. La vie présente, heureuse ou malheureuse, est la résultante de nos œuvres passées et la préparation de nos vies futures. Nous récoltons, mathématiquement, à travers les siècles, ce que nous avons semé. Le souvenir de nos vies antérieures s'efface lors du retour de l'âme dans la chair ; mais le passé subsiste dans les profondeurs de l'être. Ce souvenir se retrouve à la mort et même pendant la vie, lorsque l'âme se dégage du corps matériel, dans les différents états du sommeil. Alors, l'enchaînement de nos vies et, par suite, celui des causes et des effets qui les régissent, se reconstituent. La réalisation en elle d'une loi souveraine de justice devient évidente pour nous.

100. Nous venons de voir que le spiritisme est une science positive et une philosophie morale : comment est-il en outre une doctrine sociale ?

R. – Parce que le spiritisme bien compris et bien pratiqué rend l'individu meilleur, et que c'est uniquement par l'amélioration de l'individu que l'on peut obtenir celle de la société.

101. Comment le spiritisme rend-il l'individu meilleur ?

R. - En lui donnant la vraie notion de la vie et, partant, celle de sa destinée ; c'est-à-dire en faisant l'éducation morale de l'homme individuel et de l'homme social.

102. Mais la sociologie et le socialisme modernes ne font-ils pas la même chose ?

R. - Ils font malheureusement le contraire. Le socialisme actuel ne voit dans l'existence présente que ce qu'il appelle « la concurrence vitale », c'est-à-dire la lutte pour la vie. Cette théorie est dangereuse parce qu'elle consacre le matérialisme, excite les appétits, déchaîne les convoitises, légitime tous les attentats et amène l'anarchie. Elle ne vise que le

bien-être matériel, c'est-à-dire la vie du corps, et ne tient nul compte de la destinée immortelle de l'esprit.

103. Comment la doctrine spirite corrige-t-elle cette erreur de socialisme ?

R. - Le spiritisme démontre à l'homme que sa vie présente n'est qu'un anneau de la longue chaîne de ses existences. Par conséquent, il doit la considérer surtout à son point de vue réel, celui de l'éducation de l'âme, et non pour les avantages matériels qu'elle nous offre, ceux-ci ne pouvant, si nous en abusons, que retarder notre avancement et notre véritable bonheur. Cette seule considération n'est-elle pas déjà l'un des meilleurs arguments en faveur de la modération des appétits, et la plus sûre de nos sécurités sociales ?

104. Comment le spiritisme comprend-il la solidarité humaine ?

R. - Dans sa notion la plus haute et la plus étendue. Chaque homme devant renaître pour réparer ses fautes ou perfectionner sa vie sur cette même terre, qui est le champ de bataille de ses luttes et le terrain

de ses labeurs, n'a-t-il pas tout intérêt à y faire le bien autour de lui, à aimer ses semblables, à leur rendre service pour se préparer un retour heureux dans ce monde d'épreuves ? L'homme comprend, grâce aux enseignements du spiritisme, qu'il travaille pour lui-même en se dévouant pour tous : c'est le principe de la vraie solidarité par le sacrifice individuel, d'où résulte le bénéfice collectif. Si cette doctrine était comprise et consciencieusement appliquée, seulement pendant vingt-quatre sur terre, le problème social serait définitivement résolu.

105. N'est-ce point là un rêve, une de ces utopies caressées par les esprits chimériques, mais impossible à réaliser ?

R. - Les faits sont là pour prouver la possibilité de réaliser cette doctrine sociale. Il existe en Belgique et en France des groupes spirites d'ouvriers, et surtout des mineurs, qui fonctionnent depuis quinze ou vingt ans. Tous les dimanches, ils se réunissent pour écouter les enseignements des Esprits protecteurs et les communications de l'au-delà. Chacun de ces humbles travailleurs prend sa part de l'Évangile des invisibles. Quelques-uns se sont

complètement guéris de leurs passions et corrigés de leurs vices ; tous sont consolés, instruits, réconfortés et deviennent meilleurs. Ces hommes, autrefois incultes et grossiers, sont maintenant éclairés sur les problèmes de la destinée et de la vie éternelle. Les voix d'outre-tombe, celle de leurs amis, de leurs parents, leur ont appris davantage que les sermons du prêtre ou les déclamations du sophiste et du rhéteur. Un jour, et ce jour ne tardera pas à venir, ces communications du monde invisible deviendront la religion des peuples et celle de l'humanité ; un nouveau principe d'éducation sociale sera révélé au monde, et la paix, la justice, la fraternité régneront parmi les hommes.

## **8- Consolations. Esthétique : le Beau, le Vrai, le Bien.**

143. Comme science, le spiritisme s'adresse à la raison ; mais comment s'adresse-t-il au cœur humain ?

R. - 1° En le consolant dans l'épreuve ; 2° en lui faisant aimer la vie, la nature, l'univers, comme une œuvre solidaire et harmonieuse, tout imprégnée d'amour, de poésie, de beauté.

144. Comment le spiritisme console-t-il l'homme dans ses épreuves ?

R. - En lui faisant comprendre que la souffrance est une éducation nécessaire à sa destinée ; qu'elle agrandit l'âme, forme le jugement, trempe le caractère, affine les sensations, et inspire le noble sentiment de pitié, par lequel nous ressemblons davantage à Dieu.

145. Ce sont là des consolations qui s'adressent encore à la raison ; mais les vraies peines du cœur, telles que la perte de ceux que nous aimons, d'une mère, d'un enfant, d'un ami, etc., ne sont-elles point des peines inconsolables ?

R. - Il n'est pas de peines inconsolables. Ce sont précisément celles-ci que le spiritisme console le mieux, puisque, grâce à son enseignement et à ses pratiques, nous sentons autour de nous la présence de nos morts bien-aimés. Leur fluide nous enveloppe ; ils nous parlent, parfois ils se laissent voir et même photographier. La foi religieuse donne seulement l'espérance : le spiritisme donne la certitude et fait toucher la réalité.

146. Le spiritisme nie donc la mort ?

R. - non, mais la délivre des terreurs et des craintes dont les préjugés l'entourent. Le spiritisme nous fait aimer la vie et nous apprend à ne pas craindre la mort.

147. Comment le spiritisme fait-il aimer la vie ?

R. - En nous la présentant comme une des étapes nécessaires de notre destinée. De plus, il nous fait

comprendre comment l'existence humaine, malgré sa durée et ses apparences éphémères, se rattache au plan général d'évolution, d'amour et de beauté qui constitue l'univers.

148. Comment la vie humaine se rattache-t-elle au plan général de l'univers ?

R. - Comme la partie se rattache au tout ; comme le détail se ramène à l'ensemble. L'univers est l'Océan éternel de la vie : l'existence humaine en procède comme de son principe et y retourne comme à sa fin.

149. N'est-ce point là ce qu'on appelle le panthéisme ?

R. Nullement, car l'être humain, c'est-à-dire l'Esprit incarné ou désincarné, garde sa personnalité et son identité dans la vie universelle, comme certains courants qui circulent dans l'Océan sans y mélanger leurs eaux.

150. Si la vie humaine n'existait pas, il manquerait donc quelque chose à l'univers ?



R. - Certainement, car l'homme résume en lui toutes les vies des divers règnes de la nature : celle du minéral, de la plante, de l'animal, et les complète par la conscience et la liberté. La vie humaine est le phénomène conscient de la nature.

# SOMMAIRE

Préface

Post face

Introduction

## **PREMIERE PARTIE**

1- Dieu

2-Les lois divines morales

## **DEUXIEME PARTIE**

3-L'Esprit Incarné

4-L'incarnation

5-Le jugement divin

## **TROISIEME PARTIE**

6- L'éthique spirite

7- Le positionnement éthique spirite

## QUATRIEME PARTIE

8- La démarche éthique

9- Le questionnement moral

10- La délibération

11- La décision éthique

12- Rôle de la liberté dans la décision éthique

13- L'appui de la prière

## CINQUIEME PARTIE

14- Conclusion

15- Références bibliographiques

16- Approfondissements : extraits de l'ouvrage de  
Léon Denis : ***La grande énigme, Dieu et l'univers***



## L'éthique divine, socle de la démarche éthique spirite



Léon Denis

« Homme, mon frère, aie foi en ta destinée, car elle est grande. Tu es né avec des facultés incultes, des aspirations infinies, et l'éternité t'est donnée pour développer les unes et satisfaire les autres. Grandir de vie en vie, t'éclairer par l'étude, te purifier par la douleur, acquérir une science toujours plus vaste, des qualités toujours plus nobles ; voilà ce qui t'est réservé. Dieu a fait plus encore pour toi. Il t'a donné les moyens de collaborer à son œuvre ; de participer à la loi du progrès sans bornes. »